La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 2 avril 1958 | No 19

Me Marcel Lambert réélu dans Edmonton-ouest

Faits et commentaires

Apprendre en dormant

Un nouvel appareil dont on attend merveille — l'automatophone — sera prochainement mis en vente à Paris. Les excellents résultats qu'il a donnés au cours d'expériences pratiques, ont amené une société à en entreprendre la construction, ses heureux effets pouvant s'appliquer à une vaste catégorie de personnes. L'automatophone permettra à quiconque — élèves, acteurs, conférenciers, etc., — d'apprendre sans peine une leçon, un rôle, une conférence pendant son sommeil.

L'automatophone est composé d'un magnétophone, d'un robot perfectionné et d'un appareil récepteur dont la place se trouvera tout naturellement sous l'oreiller. Et c'est ce dernier qui, répétant toute la nuit, en sourdine, un texte au préalable enregistré, permettra de se le graver sans effort dans la mémoire défaillante de beaucoup.

Au cours des expériences qui eurent lieu l'an passé pour prouver les extraordinaires qualités du nouvel appareil, vingt jeunes élèves d'un collège de la banlieue parisienne servirent de cobayes. D'une classe de quarante enfants, on choisit les vingt sujets les moins brillants. Soumis, après leur journée normale d'études à ces cours de nuits suivis en position horizontale, ils obtinrent aux examens de fin d'année des résultats meilleurs que leurs camarades plus doués par la nature. Mais c'est surtout pour la rééducation des enfants attardés et mentalement déficients que psychiâtres et neurologues attendent le plus de l'automatophone.

Décadence du cheval au Canada

Dans le monde entier le nombre de chevaux diminue. Les hommes ont trouvé un autre moyen de traction et de transport. La promenade à cheval, le labour avec des chevaux ne sont déjà plus en de nombreuses régions que des souvenirs. Dans le développement du Canada, le cheval a joué un rôle considérable. Il continue encore à être employé mais chaque année son importance diminue. En 1953 il y avait au Canada 1,054,000 chevaux. L'année suivante, pour la première fois depuis de longues années le chiffre tombait en dessous du million: 951,000. En 1955 la diminution s'accentuait et le nombre de chevaux n'était plus que de 871,000. En 1956 il tombait à 746,000 et en 1957 à 702,000.

Spoutniks

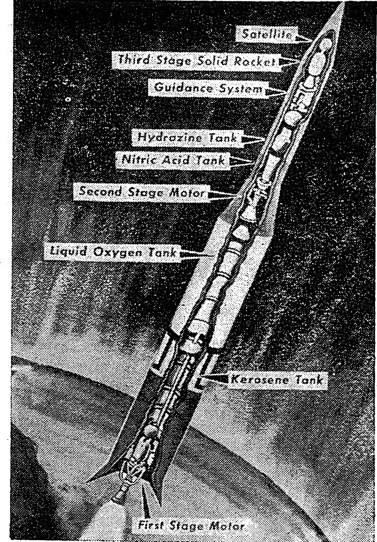
Douze techniciens allemands capturés par les Russes en Allemagne en 1945, viennent de faire retour dans leur pays d'origine.

S'il ne s'agit pas, à proprement parler, d'hommes de science de premier plan, ils sont tous d'habiles spécialistes dont les compétences furent amplement utilisées par les Soviets. Ancien directeur d'une fabrique d'appareils de radio à Leipzig, le docteur Johannes Goldberg, a déclaré au correspondant de l'agence United Press, qu'il avait été transféré à Moscou où il travailla pendant plusieurs années dans un institut technique auquel il était lié par contrat. Selon un autre rapatrié, le professeur Peter Lertes, aucun savant allemand déporté en URSS ne travailla directement à la mise au point du satellite artificiel. Il a cependant ajouté que le projet du Spoutnik n'avait pu être pleinement réalisé que grâce aux connaissances des physiciens allemands, auteurs responsables des V 1 et V 2. A la demande que lui adressait un journaliste: a savoir si, sans le concours des techniciens allemands, les Russes auraient pu lancer dans l'espace leur satellite artificiel, M. Peter Lertes, ex-directeur d'une firme berlinoise constructrice d'appareils téléguidés, a répondu, sans la moindre hésitation par la négative.

Les plaisirs du dimanche

Un député travailliste avait présenté une motion à la Chambre des Communes dans laquelle il demandait l'abrogation des rigides dispositions (elles datent de 1625) qui interdisent aux Anglais de prendre la moindre distraction le jour consacré au Seigneur (les Foires avaient été interdites dès 1448; les sports dès 1624; tout travail en 1677; les divertissements publics en 1781). La plupart des sujets de Sa Gracieuse Majesté faisant fi des anathèmes de l'archevêque de Canterbury, et à l'exemple du prince Philippe qui joue au polo le dimanche, prenant eux-mêmes des distractions selon leurs goûts, 35 députés seulement sur

(suite à la page 8)



La coupe d'un Vanguard. — Pour ceux qui aimeraient en faire l'essai voici comment est produits la force motrice qui lance cette "lune" dans l'espace: un mélange de pétrole et d'oxigène liquide vous permettra de faire fonctionner le premier moteur; de l'acide nitrique mêlée à de l'hydrazine insymétrique dimethyl activera le second moteur; quant au troisième moteur il fonctionnera grâce à une fusée à propulsion. Rien de plus facile... Il ne faudra tout de même ne pas oublier de faire éclater le cône qui protège la "lune" elle-même.

Session provinciale

Modifications apportées à plusieurs bills qui deviendront lois lorsqu'ils auront reçu la troisième approbation

Parmi les plus importants: l'hospitalisation, la consommation des breuvages alcooliques, octrois municipaux et distribution de nouveaux dividendes.

Le nouveau plan d'hospitalisation a été modifié de façon à permettre l'introduction de nouveaux changements lorsque le gouvernement fédéral participera à l'hospitalisation nationale qu'il propose. En force, dès le 1er avril, l'hospitalisation provinciale s'applique à tout propriétaire, ses dépendants, et à toute personne ayant résidé dans la province douze mois consécutifs dans un interval de 24 mois précédent immédiatement la date d'admission à l'hôpital. Provision y est faite au cas où des résidents de l'Alberta devraient être admis à l'hôpital dans toute autre province du Canada.

Les frais seront divisés entre le gouvernement, les municipalités et les patients. Toute municipalité devra contribuer 9/12 du coût total, basé sur un taux de 3 millième appliqué par toute la province d'après une nouvelle méthode d'évaluation, dite, uniforme. Tout autre contrat se rapportant à un programme quelconque d'hospitalisation provinciale sera annulé le 31 mars, mais les traitements de ceux qui souffrent de poliomyélite, artrite, demeurent les mêmes, ainsi que ceux qui sont hospitalisés sous l'édit des pensions provinciales, pour traitement du cancer et de la tuberculose.

Une résolution proposée par le Dr Ross a été adoptée et permet maintenant à un magistrat de contraindre toute personne déclarée atteinte de tuberculose, à demeurer au sanatorium pour y recevoir les soins nécessaires. Plus de 56 personnes, l'an dernier, a déclaré le docteur, ont refusé de terminer leurs traitements et ont ainsi exposé les membres de leur arrondissement à la contagion.

Quant aux hôpitaux pour les cas chroniques, rien n'est changé jusqu'à ce que le système d'hospitalisation national soit établi.

Les futures mères devront payer le taux régulier de $2.00 par jour, mais les remèdes ordinaires seront défrayés par le gouvernement.

Le bill des octrois municipaux permet maintenant aux municipalités de se former en compagnie pour bâtir des foyers destinés aux vieillards. Ces compagnies, une fois approuvées par le département, recevront des octrois fixés à $1,500.00 par chambre occupée.

Breuvages alcooliques.

La nouvelle Loi permettant la consommation mixte des breuvages alcooliques a été modifiée de manière à rendre obligatoire un plébiscite dans

(suite à la page 8)

C.H.F.A.

Horaire du vendredi-saint

6.45—Bonjour
6.50—Prière du matin
7.00—Bulletin de Nouvelles
7.10—Radio-Pyjamas
7.30—Bulletin de Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Bulletin de Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjamas
9.00—Bulletin de Nouvelles
9.05—Entre deux Chansons
9.25—Avec Simone
9.30—Orchestre Philarmonique London
9.50—Bulletin de Nouvelles
10.00—LES SEPT GLAIVES
10.30—Pour vous Mesdames LES SEPT PAROLES DU CHRIST (Dubois)
11.15—Chacone de J. S. Bach
11.30—Réveil Rural avec R.P. G. Fournier, s.j.
11.45—Journal Agricol
12.00—Bulletin de Nouvelles
12.10—Nouvelles sportives
12.15—Musique en dinant
12.55—Bulletin de Nouvelles
1.00—MIROIR DE JESUS
2.00—REQUIEM DE MOZART
3.00—CHEMIN DE LA CROIX
4.00—Radio Journal de R.-Canada
4.10—Intermèdes
4.15—REPORTAGE sur les Lieux Saints
4.30—LES DEUX DERNIERS CRIS DE JESUS
5.00—Historique de la passion
7.00—Le Chapelet
7.15—Bulletin de Nouvelles
7.25—Nouvelles Sportives
7.30—La Chasse à l'Inconnu
8.00—Radio-Journal de Radio-C.
8.30—Lecture de Chevet
9.00—Programme Allemand
9.30—Mélodies d'Ukraine
10.00—Bulletin de Nouvelles
10.10—REQUIEM DE VERDI
11.30—LES SEPT PAROLES DU CHRIST de Haydn
12.00—Bulletin de Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions.

Townsend répond en français

Aux questions posées en anglais

Bruxelles. — C'est en langue française que le capitaine de groupe Peter Townsend a donné une conférence de presse pour marquer son retour d'un long voyage autour du monde.

Parti de la capitale belge en octobre 1956, le capitaine Townsend, que la princesse Margaret avait dû éconduire à regret, a répondu en français aux journalistes, même à ceux qui lui adressaient la parole en anglais, qu'il se considère comme un "nomade". Les peuples primitifs, a-t-il dit, ont conservé la sagesse "dont nous paraissons manquer."

Sa plume lui servira désormais de gagne-pain, a-t-il dit, précisant aussitôt qu'il est cependant plus difficile de faire une carrière littéraire que de dépanner une automobile enlisée dans les sables du Sahara.

Après avoir déclaré aux journalistes qu'il refusait de répondre "aux questions stupides", le capitaine Townsend a refusé de révéler le nombre de demandes en mariage qu'il a reçues.

Un savant dénonce le système Dewey en éducation

Washington. — Le contre-amiral H. G. Rickover, père du sous-marin atomique des Etats-Unis, a porté un jugement sévère sur l'éducation "progressive" et a préconisé une transformation complète du système américain de l'instruction publique.

"La pénurie chronique d'hommes de science compétents, d'ingénieurs et d'autres professionnels qui nous frappe actuellement est le résultat du temps perdu dans les écoles publiques, temps qu'il faut rattrapper plus tard."

Rickover, qui parlait à l'occasion de la déclaration du cinquantième anniversaire d'une école, a réservé ses plus acerbes critiques aux "cours de préparation à la vie", dont l'un des plus ardents défenseurs était John Dewey.

Dewey, partisan de l'éducation "progressive", soutenait que "l'école est d'abord une institution sociale et que l'éducation est un mode de vie et non une préparation à la vie future."

Rickover, qui est chef adjoint du service de la propulsion nucléaire de la marine, a déclaré: "Pour tous les enfants, l'instruction doit être l'acquisition de connaissances à la limite de leurs capacités. La récréation, l'initiation aux travaux manuels ou cléricaux, l'étiquette ou tout entrainement — "Know-how" — semblable ont peu d'effet sur la formation de l'esprit. C'est sur cette formation de l'esprit que l'école doit mettre le premier accent."

Autour du monde

Montréal. (BUP) — La campagne électorale canadienne, qui aboutit aux élections dont on sait le résultat, n'a pas affaibli, malgré sa violence lors des derniers jours, le retentissement provoqué dans le monde par l'accession en URSS du premier secrétaire du Parti, Nikita Khrouchtchev, au poste de Premier Ministre.

L'éviction de Boulganine par le chef communiste n'a pas été une surprise pour la plupart des observateurs occidentaux. Plusieurs signes laissaient prévoir au moins le départ de celui qui assumait les fonctions de premier ministre depuis février 1955. Les signes de disgrâce de Boulganine s'étaient multipliés ces derniers temps. Deux raisons majeures semblent avoir amené son éviction: la première, c'est qu'à la veille de la conférence au sommet, Khrouchtchev voulait représenter officiellement son pays. Le deuxième c'est que Boulganine s'était compromis aux yeux de Khrouchtchev lors de la crise qui secoua le Kremlin au début de juillet 1957. Le premier ministre avait alors montré une certaine complaisance au groupe Molotov-Malenkov-Kaganovitch, qui fut liquidé de la direction du parti.

Plus que le fait même de la prise officielle du pouvoir, les conditions dans lesquelles ce changement s'est opéré ont frappé les observateurs. Khrouchtchev a voulu donner à ce changement une sorte d'apparence de légalité, en l'effectuant au lendemain des élections. D'autre part, il a prononcé un discours que l'on considère non seulement comme démagogique, mais encore destiné à une très large diffusion. Pour la première fois dans l'histoire de l'URSS, un discours politique du Parlement était directement retransmis sur les ondes de la nation.

* * *

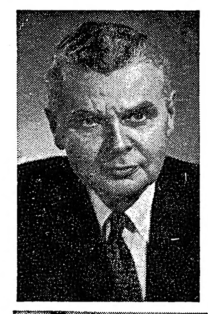
L'activité diplomatique au sujet d'une éventuelle rencontre à l'échelon le plus élevé continue à être très grande. Bien que la dernière note soviétique ait été très sévèrement commentée par le secrétaire d'état américain, M. Dulles, qui a annoncé que le prix demandé par les Soviets était vraiment trop élevé, on considère généralement que la conférence aura lieu.

M. Dulles lui-même a précisé qu'il ne voulait pas dire qu'il n'y aura pas de conférence, alors que le premier ministre de la Grande Bretagne, M. Macmillan, révélait à la Chambre des Communes britannique que des communications privées étaient échangées actuellement entre l'Union Soviétique et les gouvernements occidentaux. Les dirigeants des pays libres insistent toujours sur la nécessité d'une préparation minutieuse d'une telle conférence.

* * *

Les Etats-Unis ont réussi à lancer, le 26 mars, un troisième satellite artificiel dans l'espace. Mais on apprenait le lendemain que l'existence de ce nouveau bébé-lune allait être de courte durée. Le satellite américain suit une orbite inattendue; sa distance de la terre varie entre 1,700 milles et seulement 100 milles. A son point le plus

(suite à la page 8)



Les deux figures marquantes dans l'élection de lundi dernier: l'honorable John Diefenbaker, chef du parti conservateur, élu premier ministre du Canada et l'honorable Lester Pearson, chef du parti libéral, qui devient par le fait même chef de l'opposition.

Pour que les élèves évitent l'embonpoint

Calgary. — Un médecin d'Edmonton est d'avis qu'on devrait enseigner aux élèves des écoles supérieures les moyens d'éviter un excès d'embonpoint.

Le Dr J.-A. Gilbert, professeur de clinique à l'Université d'Alberta, a décrit l'obésité comme le plus dangereux ennemi de la santé publique et l'une des principales causes de brièveté de la vie.

Il a précisé à un cycle d'études sur l'hygiène mentale dans l'industrie — le seul du genre tenu dans l'Ouest du Canada — qu'une personne sur cinq est à peu près de poids normal.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et leurs alliés sont en train de se consulter, pour savoir comment faire face à une offensive de la propagande soviétique qui ne va pas tarder à se déclencher. La première action de la Russie portera sur la suspension de ses essais nucléaires.

* * *

Madrid. — La police annonce avoir placé sous arrêt onze personnes accusées d'activités communistes et d'avoir organisé une grève générale à une charbonnerie espagnole le mois dernier. Cette grève affecte 10 mille mineurs et fut déclenchée en signe de protestation contre le coût élevé de la vie.

Le vote surprise de lundi dernier accorde une écrasante majorité au parti conservateur

Bon nombre craignent maintenant l'absence de toute opposition

Le 10 juin, la population du Canada, désireuse d'élire une opposition assez forte pour contrôler l'administration libérale, a renversé le parti libéral, sans toutefois donner au parti conservateur le pouvoir de conduire les affaires du pays. Lundi dernier, la même population, désireuse de donner au parti conservateur la possibilité de gouverner et de montrer à la nation ce qu'en pratique son programme peut faire, lui a donné une telle majorité qu'il n'existe à peu près plus d'opposition. Comme quoi, dans la collectivité — tout comme chez l'individu — le juste milieu est difficile à obtenir.

Voici, comparé à l'élection de juin dernier, le résultat obtenu lundi par chacun des partis:

	1958	1957
Progressistes-conservateurs	209	112
Libéraux	47	104
CCF	8	25
Crédit sociaux	0	19
Indépendants	0	5

Plus de 7,000,000 de Canadiens se sont prévalus de leur droit de vote pour donner les résultats que tous connaissent.

Les Conservateurs ont gagné tous les sièges en Nouvelle-Ecosse, dans l'Ile du Prince-Edouard, au Manitoba et en Alberta. Ils ont obtenu 50 des 75 sièges de la Province de Québec, laissant les 25 autres aux Libéraux, le plus petit nombre que ces derniers aient obtenus dans cette province depuis 1882. En Ontario, les Conservateurs ont également fait un gain de 6 sièges de plus qu'ils avaient avant l'élection de lundi.

De leur côté, les Cécéeffistes n'ont jamais été aussi faibles, depuis qu'ils ont fait leur apparition sur la scène fédérale, soit depuis 1935. Tant qu'aux Crédits sociaux, en perdant les 19 sièges qu'ils détenaient en Alberta et en Colombie Britannique, ils sont complètement disparus.

Le seul Canadien français élu en Alberta est Me Marcel Lambert, dans Edmonton-ouest. Avec ses 30,649 voix en sa faveur, il a plus que doublé les votes qui lui avaient été octroyés en juin dernier et il a obtenu environ 66% des 45,624 votes émis dans tout le comté.

Me Marcel Lambert, M.P.

Voici les résultats obtenus dans chacun des comtés de l'Alberta:

LEGENDE:
PC: Progressiste conservateur
L: Libéral
CCF: Cécéeffiste
CS: Crédit social
x: Député au dernier Parlement
La parenthèse après le nom du comté indique le parti élu à la dernière élection, avec sa majorité.

* * *

Acadia (CS 4,523)
xM. P. Bergman (CS) 5,402
Crawford Ferguson (L) 2,953
Jack H. Horner (PC) 9,270
Ken S. Tory (CCF) 926

Athabaska (L 424)
Nick Baron (CCF) 731
F. J. Bigg (PC) 8,379
Archie McPhail (CS) 3,495
J. P. Renaud (L) 3,796

(suite à la page 5)

Khrouchtchev obtient le même pouvoir dont disposait Staline

Boulganine est relégué à un poste inférieur

Londres. — Nikita S. Khrouchtchev est devenu le plus puissant dictateur au monde, disposant d'un terrible pouvoir pour le bien ou pour le mal.

Les méthodes implacables qu'il employa pour parvenir au pinacle soviétique ne suscitent guère d'optimisme en Occident. Des personnages officiels disent que le grand péril pour l'Occident est que Khrouchtchev n'entreprenne de consolider sa position au moyen d'"aventures à l'extérieur" afin de retenir l'appui populaire soviétique. Ils rappellent les précédents établis par Staline avec le blocus de Berlin et la guerre de Corée.

Le seul espoir véritable pour les Occidentaux est l'idée que Khrouchtchev sera assez habile pour ne pas risquer une guerre nucléaire qui aboutirait à sa propre destruction.

L'URSS pourrait, d'ici quelques jours annoncer son intention de suspendre unilatéralement ses essais nucléaires. Telle serait, de l'avis des milieux diplomatiques de Moscou, la première et très spectaculaire mesure sur le plan international du gouvernement Khrouchtchev.

LE SOVIETISME MENE A LA DICTATURE

L'élan massif de Khrouchtchev vers le pouvoir qui lui a obtenu les titres jumeaux de chef du parti communiste et premier ministre de l'Union soviétique a démoli sa théorie souvent affirmée de "direction collective". Sa conduite démontre que l'homme qui contrôle le parti communiste soviétique est l'homme qui détient véritablement les rênes du pouvoir en URSS et, comme l'affirme l'Allemagne occidentale, que le système soviétique ne peut produire que des gouvernements à un seul homme.

Khrouchtchev a passé sa vie à travailler pour le parti. Le poste de premier ministre est la première fonction gouvernementale qu'il ait jamais remplie.

Nicolas Boulganine n'est que le dernier des chefs soviétiques foulés aux pieds par Khrouchtchev dans sa ruée vers le pouvoir suprême.

Lorsque Josef Staline est mort le 5 mars 1953, le comité central du parti communiste se réunit et désigna un praesidium de 10 membres. Il comprenait les hommes suivants classés dans l'ordre d'importance qu'on leur attribuait alors:

Georges Malenkov, Lavrenti Beria, V. M. Molotov, Clément Vorochilov, Khrouchtchev, Boulganine, Lazare Kaganovitch, Anatase Mikoyan, Maxim Sabourov et Mikhaïl Pervoukhine.

Seulement trois sont restés au pouvoir: Khrouchtchev, Mikoyan et Vorochilov.

KHROUCHTCHEV A BRUTALEMENT JOUE DES COUDES

L'ancien premier ministre Malenkov, héritier de Staline, a été banni et dirige une centrale hydro-électrique à quelque 2,000 milles de Moscou; l'ancien chef de la police secrète Beria a été exécuté;

L'ancien ministre des Affaires étrangères et ancien premier ministre Mo-

(suite à la page 5)

L'héritier de Monaco. — A peine âgé de quatre jours, le Prince Albert fait ses débuts devant la caméra, dans les bras de sa charmante mère, la Princesse Grace. Fils du Prince Rainier, il sera un jour appelé à gouverner la principauté de Monaco.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 AVRIL 1958

Permettons au Christ de ressusciter

C'est le 18 avril 1957... C'est le Samedi-Saint... C'est le jour où Notre Saint-Père lance au monde son Message pascal.

Dans une homélie, en tout comparable aux meilleurs sermons de Saint Jean Chrysostome, il nous livre, — c'est lui-même qui l'avoue — quelques pensées qui lui sont venues au coeur durant sa Méditation. Et cette Méditation portait tout naturellement sur le chant de l'Exultet et plus particulièrement sur la nuit qui précéda la résurrection du Seigneur.

Chez l'homme normal, la nuit n'a rien d'agréable et rien de surprenant si des poètes comme Edouard Young et Alfred de Musset ont chanté leur profonde douleur par des poèmes qu'ils ont tous deux intitulés "les Nuits". Or, cette nuit du samedi-saint n'est pas une nuit comme les autres, c'est une nuit de tempête, alors qu'il "semble que la nature soit bouleversée et arrivée à sa dernière heure, alors que le voyageur n'a même plus la faible lueur des étoiles pour en recevoir confiance et direction."

Nuit de tempête, cette nuit que Jésus passa dans le tombeau. Ses ennemis se réjouissent de s'être enfin débarassés du "séducteur du peuple"; ses amis, découragés, se terrent au fond de leur demeure, dans la crainte de subir le même sort; Jésus, enveloppé dans le grand silence de la mort, ne saurait plus prononcer ses paroles de paix, de pardon et de sagesse; plus jamais, Il ne saurait commander aux éléments de la nature, ni à la maladie et encore moins à la mort. Tout est bien fini !

Non ! rien n'est fini... De même qu'après une nuit de tempête, le soleil ramène l'espoir et la vie, ainsi la nuit du tombeau de Jésus porte en elle les germes de la joie pascale. Car, "voici que la terre tremble, l'ange descend du ciel, renverse la lourde pierre qui ferme le tombeau; les soldats fuient et vont porter aux ennemis de Jésus la première preuve de leur cuisante défaite". Jésus est ressuscité, Alléluia !

De la nuit de Pâques, le Saint-Père passe à nos temps actuels qui sont en quelque sorte comme la nuit du monde, alors que l'humanité semble un corps contaminé et couvert de plaies, dans lequel le sang circule à grand-peine, parceque les individus, les classes, les peuples s'obstinent à demeurer séparés; et quand ils ne s'ignorent pas, ils se haïssent, ils conspirent, ils luttent, ils se détruisent".

Et pourtant, malgré la noirceur de la nuit contemporaine, le Pape sait puiser dans sa foi et sa confiance en Dieu assed d'aptisme pour découvrir les signes avants-coureurs d'une lumineuse aurore. Et cela malgré que "la science, la technique et l'organisation soient devenus souvent sources de terreur pour les hommes". Mais pour que cette aurore puisse percer les ténèbres de la nuit, Jésus nous demande notre collaboration.

Tout comme dans la nuit de Pâques, alors qu'Il aurait pu facilement renverser Lui-même la pierre du sépulcre, Il a exigé la collaboration de sa créature angélique. Ainsi, "il est nécessaire d'enlever la pierre tombale avec laquelle on a voulu enfermer dans le sépulcre la vérité et le bien." En d'autre mots, il faut enlever toutes les pierres tombales qui empêchent Jésus de vivre sa pleine vie dans nos âmes, dans notre société et dans nos relations internationales. Ces pierres tombales ne sont autres que nos péchés, notre indifférence, nos froideurs, nos incompréhensions et nos luttes.

Puis le Souverain Pontife termine son homélie par cette magnifique oraison que nous proposons à la piété de nos lecteurs:

Venez, Seigneur Jésus.

L'humanité n'a pas la force d'écarter l'obstacle qu'elle-même a créé en cherchant à empêcher votre retour. Envoyez votre ange, ô Seigneur ! et faites que notre nuit devienne lumineuse comme le jour.

Combien de coeurs, ô Seigneur ! vous attendent ! Combien d'âmes se consument pour hâter le jour où vous vivrez et régnerez seul dans les coeurs !

Venez, Seigneur Jésus.

Il y a tant de signes que votre retour n'est pas loin.

O Marie, qui l'avez vu ressuscité, Marie dont la première apparition de Jésus a supprimé l'angoisse inénarrable produite par la nuit de la Passion. Marie, c'est à vous que nous offrons les prémices de ce jour. A vous, épouse de l'Esprit divin, notre coeur et notre espérance.

J.P.

La Bible vous parle

Je ne garde pas rancune éternelle. Reconnais seulement ta malice, tu t'es révoltée contre ton Dieu, tu as couru en tous sens vers les Etrangers, et n'as pas écouté ma voix. (Jér 3,12-13)

Les protestants reviennent-ils à la conception du mariage comme sacrement ?

Selon le P. John Hardon, professeur de théologie à West Baden Springs, dans l'Indiana, les protestants américains évoluent de plus en plus vers la croyance que le mariage doit être conçu comme "presque un sacrement." Dans des conférences qu'il a faites sur le sujet "Evaluation doctrinale du protestantisme américain actuel" ce théologien catholique a particulièrement étudié l'attitude des protestants des Etats-Unis sur quatre points fondamentaux: la divinité du Christ; la nature de l'Eglise; le caractère du mariage; les fondements de la Foi.

Sur la question de la divinité du Christ il estime que "bien des dénominations protestantes décrivent l'incarnation dans des termes si équivoques qu'il est presque impossible de leur attacher une signification. Ainsi cette formule typique: Dieu a vécu dans le Christ comme en aucun autre homme, qui laisse le lecteur tirer les conclusions qu'il voudra."

Sur la nature de l'Eglise le P. Hardon mentionne trois théories fondamentales dans le protestantisme américain. Selon la première, qui est celle de l'Eglise épiscopalienne (c'est-à-dire anglicane), l'Eglise est conçue comme une réalité mystique et visible fondée par le Christ et qui comporte un sacerdoce, une structure hiérarchique, et un système de sacrements comme canal ordinaire de la grâce. C'est la position la plus proche de celle des catholiques.

Une deuxième théorie, qui serait plus répandue, tient que l'Eglise n'est pas essentiellement une société visible fondée par le Christ. Ce n'est pas le Christ, mais ses successeurs qui ont établi l'Eglise par leur acceptation commune du Christ comme Rédempteur. Une foi commune en un corps de doctrine défini n'est pas nécessaire pour appartenir à la société visible appelée l'Eglise Universelle: il suffit d'avoir une espérance confiante dans la miséricorde de Dieu.

Selon une troisième théorie qui serait en train de se répandre de plus en plus, l'Eglise n'existe pas encore, elle est en train de devenir.

C'est dans l'aatitude à l'égard du mariage que le P. Hardon voit une des évolutions les plus positives des protestants américains d'aujourd'hui. Ils reviendraient à la conception du sacrement en raison de l'accroissement du taux de divorce et de la désintégration de la famille qui s'ensuit. "Ce que les Réformateurs avaient réduit à une institution civile pour laquelle l'Etat seul aurait compétence, on suggère aujourd'hui de le restaurer à la dignité de sacrement de la Loi Nouvelle que Dieu a confiée à la garde de son Eglise." Et le P. Hardon mentionne tout spécialement les directives récentes adressées aux pasteurs protestants pour leur demander de traiter le mariage comme presque un sacrement "et comme l'analogie terrestre la plus étroite avec les liens existant entre le Christ et son Eglise".

Sur la question des fondements de la Foi, les protestants continuent à croire dans la capacité de l'esprit humain à juger des vérités de la révélation par un appel à la raison et à l'expérience intérieure personnelle. Le P. Hardon pense toutefois que, dans l'ensemble, les Eglises protestantes américaines d'aujourd'hui donnent des signes de promesse d'un renouveau doctrinal unique dans l'histoire américaine.

I.C.I.

La Caisse populaire excellente éducatrice du sens chrétien

Extrait d'une conférence prononcée par M. l'abbé Louis-R. Dumas, à l'occasion de l'Assemblée annuelle de la Caisse de Saint-Paul

N.D.L.R. — Nous sommes très heureux de publier la deuxième partie de cette très intéressante Conférence. Après avoir montré, dans un premier point quelle est la pensée de Dieu sur les biens matériels, le conférencier fit voir, dans une seconde partie, comment les Caisses populaires peuvent nous aider à entrer dans le plan de Dieu.

* * *

Voyons maintenant comment les Caisses Populaires, telles que conçues par Monsieur Desjardins, ce grand catholique génial, nous permettent de pratiquer ces trois lois proprement chrétiennes.

Les caisses tout d'abord nous facilitent la pratique de la grande loi de la charité, car c'était bien l'idée fondamentale de M. Desjardins de venir en aide aux petits, aux pauvres, aux malchanceux. Nous le trouvons exprimé dans les Statuts des Caisses au chapitre premier à l'article deux, lorsque sont énumérés les buts de la fondation:

...venir en aide par des prêts et des avances faciles à rembourser au moyen de remises partielles mensuelles ou hebdomadaires" (No 2).

...permettre aux personnes dépourvues de fortune mais honnête et laborieuses, d'en faire partie en leur accordant la facilité de payer leurs parts par petits versements" (No 3).

Aider les moins favorisés, est un magnifique acte de charité. Mais ce n'est pas la seule preuve que nous ayons car Monsieur Desjardins met tous les hommes sur le même pied. Ça aussi c'est un effet de la charité. Tous, pourvu qu'ils soient catholiques pratiquants peuvent être admis dans nos caisses. On ne regarde pas à l'influence, on ne se préoccupe pas de la fortune ni de l'honneur du candidat. Riches et pauvres, petits et grands, jeunes et vieux, tous sont invités. Et tous seront sur le même pied dans l'organisation ellemême puisque le fondateur écrit dans ses statuts: "Un homme, un vote". Vous ne trouvez pas ceci dans les sociétés capitalistes, car là ce qui compte d'abord c'est l'argent. Si vous avez des parts dans la C.I.L. par exemple, lorsque l'assemblée générale a lieu, vous aurez droit à autant de votes que vous avez de parts. Dans la Caisse populaire, eussiez-vous 500 parts ou deux parts, vous n'aurez droit qu'à un seul vote car ce qui compte chez nous, c'est l'homme d'abord, l'argent ensuite.

Une autre preuve de l'exercice de la charité, nous la trouvons dans la répartition des bénéfices. Je ne connais pas beaucoup de sociétés bancaires qui accordent un bonus à ceux qui ont emprunté. Et pourtant ce sont bien eux, les emprunteurs, eux qui en ont le plus besoin, puisqu'ils sont endettés, bien eux que nous devons d'abord aider. Monsieur Desjardins, fidèle en ceci à la doctrine de l'Eglise, y a pensé et chaque année nos emprunteurs reçoivent de la Caisse un abaissement du taux de l'intérêt d'abord fixé. (Ch. V, art. 46).

Voilà des applications concrètes du grand principe de la charité qui veut que nous considérions l'homme avant l'argent, que nous aimions tous les hommes et que nous aidions davantage ceux qui en ont plus besoin.

Mais les Caisses populaires favorisent aussi la vertu du détachement tant prêchée par le Seigneur.

Et cela surtout parce que nos caisses sont une oeuvre de coopération. Or coopérer exige toujours le renoncement à certaines idées personnelles, un certain détachement de soi.

La Caisse populaire exige de nous un sens social profond. Elle ne se fonde pas sans qu'il y ait au moins douze personnes qui ne soient arrêtées pour réfléchir et pour penser que ce serait bien de mettre chacun en commun le plus petit capital possible d'épargne et de faire servir cette épargne non pas à n'importe quoi, mais au bien de la paroisse et du milieu où on se trouve.

Je pense aussi à tous ceux qui sont appelés à se dévouer gratuitement au service des hommes leurs frères car au chapitre IX, le règlement 92 se lit comme suit: "La fonction des officiers et des divers membres composant le conseil d'administration, la commission de crédit et le conseil de surveillance sont absolument gratuites".

En parcourant les divers buts exposés par Monsieur Desjardins, on n'en trouve aucun qui vise principalement à l'augmentation du capital prêté. Par son organisation coopérative, le fondateur voulait surtout:

"combattre l'usure au moyen de la coopération" (art. 2 No 5).

"féconder l'esprit d'initiative et le travail local par l'emploi prudent de l'épargne produite dans la paroisse". (art. 2, No 6)

Ce sont là des buts qui prouvent l'esprit de détachement de l'auteur. Esprit qu'il a transmis à son organisme qui désire avant tout aider les siens.

Mais nos Caisses populaires favorisent aussi et surtout l'épargne, puisque le but premier à l'art. 2, du chap. I s'énonce comme suit:

"...protéger ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence en leur enseignant les bienfaits inappréciables de l'économie et de la prévoyance par la coopération." (Ch. I, art. 2, No 1).

Mesdames, messieurs, les Caisses populaires ont marqué au Canada un essor considérable de l'épargne. Le dernier rapport publié la semaine dernière par le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, division de l'Economie, nous apprenait que nos Caisses représentent une économie de 704 millions de dollars. Ce qui signifie un accroissement de 101 millions en un an. Cent un millions. mesdames, messieurs économisés par nos ouvriers, nos fermiers, nos travailleurs pendant un an seulement. Sans Caisse populaire la plus grande partie de cet argent serait passé comme tant d'autre, sans laisser de traces.

Ce n'est un secret pour personne, notre peuple est un peuple naturellement gaspilleur. Nous vivons dans l'abondance comparativement à la plupart des autres pays moins favorisés. Hélas trop de nos jeunes dépensent sans compter. Trop de nos jeunes arrivent au seuil du mariage sans économie. Trop de nos foyers vivent au jour le jour sans penser au lendemain qui pourrait bien être sombre. Si les Caisses ont réussi à recueillir 704 millions chez nous en 50 ans, cela représente un travail immense et fasse le Ciel que ce montant se multiplie à l'avantage de tous.

CONCLUSION

Ainsi que nous venons de le voir, nos Caisses Populaires d'après leurs statuts, sont là pour nous aider à faire de nous de meilleurs chrétiens !

Le regretté Cardinal Bégin, l'avait bien compris qui disait un jour: "Je veux à côté de l'Eglise et de l'école, une caisse populaire". L'Eglise nous apporte la foi ! L'école nous apporte l'éducation ! Et la Caisse populaire nous donnera la force économique ! Et nous en avons bien besoin pour vivre.

L'actuel archevêque de Montréal, S. Em. le cardinal Léger, disait il y a trois ans: "Si notre peuple ne contracte pas des habitudes de tempérance et d'économie, dans dix ans, il aura cessé d'exister. Un peuple qui consomme près d'un milliard de dollars par an en boissons alcooliques et qui est trop pauvre pour se débarrasser des taudis, pour perfectionner son système scolaire, pour améliorer les conditions de vie de certaines classes sociales est un peuple qui a signé son arrêt de mort.

"Une ville (on peut dire "un pays") dont la population se glorifie de posséder des milliers d'appareils de télévision et de voitures automobiles mais qui hésite à soutenir les oeuvres vitales de l'éducation, du culte et de la charité démontre qu'il a perdu le sens des valeurs et que le sport et les plaisirs sont devenus plus importants dans sa vie que le travail et la prière."

Avertissement sévère, mais combien juste ! Car il faut l'admettre en tant que peuple, la vertu de l'économie et de l'épargne ne nous a jamais fatigués.

Cela est cause de bien des malheurs aussi. On ne compte plus les foyers où la situation financière due à une mauvaise administration, est cause de bien des chicanes et parfois même de séparations. On se marie sans avoir aucune économie ! Et on vit sans penser que demain peut-être la maladie nous visitera, le travail cessera et qu'alors la misère entrera au foyer ! Et cette misère à la longue ruinera la famille. Et la famille ruinée, que reste-t-il? Rien, moins que rien, des déchets de vie humaine.

L'épargne est une vertu chrétienne qui exige bien du renoncement. Elle exige la fuite de bien des satisfactions légitimes mais aussi parfois de bien des plaisirs mauvais.

Pour épargner, il faut savoir se priver, il faut savoir faire acte de volonté. Acte de volonté répété car on n'épargne pas $500.00 en un coup. C'est à coup de dollars accumulés chaque semaine que l'épargne se bâtit ! Et c'est à chaque semaine qu'il faut faire acte de volonté et savoir se priver de telle sortie, de telle soirée pour pouvoir mettre son dollar à la caisse.

Les Caisses populaires ont bâti l'épargne au Canada Français ! Mesdames, messieurs, voulez-vous qu'elles bâtissent l'épargne à St-Paul? Il n'en dépend que de vous. Que votre Caisse soit forte, forte de vos petites épargnes souvent répétées. Qu'elle soit plus qu'une simple administration financière, plus qu'une banque, mais qu'elle fasse oeuvre d'éducation. Alors vous serez utile, et vous aussi, de votre manière, vous aiderez à former chez nous ces chrétiens véritables qui feront l'honneur de notre pays mais surtout de notre Eglise.

Deux prêtres ont été élus au Parlement du Soudan

Karthoum. (CCC) — Deux prêtres catholiques viennent d'être élus membres du Parlement soudanais. Ce sont MM. les abbés Saturnino Lohureh et Paolino Dogale, tous deux curés de paroisses dans le Vicariat apostolique de Rumbek. Cette double élection avait été suscitée tant par la population catholique que par les non-catholiques. Vu le voeu général des citoyens, l'Autorité ecclésiastique avait permis à ces deux prêtres de faire acte de candidature.

LE FRANÇAIS PARLE

Résumé d'une causerie prononcée par Soeur Simon-Hermann, a.s.v., à l'institut Français tenu à Fort-Kent

L'importance du Français parlé, dans nos classes de Français, n'est pas à démontrer, puisque tout le monde en est convaincu. Tout de même, quelques statistiques ne manqueront pas de nous faire songer...

Un conférencier de Radio-Canada donnait les chiffres suivants, le 13 décembre dernier: En 1931, 70,000 Canadiens français avaient choisi l'anglais comme leur langue. En 1951, 145,000. On prévoit pour 1981, que ce chiffre sera devenu 800,000. C'est une perte de près d'un million des nôtres... quand nous ne sommes qu'une minorité.

Pourquoi tenir à notre langue? — D'autres statistiques éclaireront la réponse à cette question. En Alberta, dans les paroisses où nous sommes groupés, 98,7% des nôtres sont demeurés catholiques; au sud de la province, 40% des nôtres ont perdu la foi et ne pratiquent plus. Pour nous, il semble bien que langue et religion soient fortement liées.

Pourquoi toutes ces pertes? Peut-être que nos jeunes se sentent impuissants à un parler français correct; leur vocabulaire français est trop limité. On parle l'anglais, qui est plus familier, qui permet d'affirmer sa personnalité plus pleinement.

Que conclure? Songer davantage aux besoins linguistiques de nos élèves. Nous enseignons le Français — littérature, lecture, composition, grammaire, histoire nationale, pour cette importante raison: Que nos élèves puissent s'exprimer aussi correctement que possible.

Alors, il importe qu'à notre horaire figurent quelques classes, chaque mois, classes bien préparées par les professeurs et les élèves, où ces derniers auront à présenter non des devoirs écrits, mais des **devoirs parlés.**

Dans certaines classes anglaises, on n'assigne que des devoirs parlés; les élèves doivent **étudier** afin de pouvoir, le lendemain, **expliquer** à la classe certaines parties des leçons d'Etudes Sociales, Sciences, etc. Merveilleuse façon de faire approfondir la matière et de développer le **langage parlé.**

Les **procédés** ou **techniques** dont on peut se servir sont variés. Discours, discussions, débats, club du Président, forums, panels, cercles d'étude, dramatisations, etc.

Où trouver la **matière** intéressante pour les jeunes?

Elle peut se présenter à l'initiative des professeurs au cours de leur travail de préparation de classes. La relève a tout un programme de discussions, préparé par les jeunes et pour les jeunes. La JEC a de magnifiques journaux qu'il serait très opportun d'exploiter dans ce sens.

Un dernier point: Nous rendre compte des besoins linguistiques de nos élèves en observant leurs conversations, leurs réponses en classe. Les noter, et corriger ces erreurs de façon systématique. Aujourd'hui, dans tous les domaines, la mode est à la RECHERCHE SCIENTIFIQUE. Servons-nous de cette méthode pour aider nos jeunes à bien parler le Français, à le parler avec joie et fierté.

Le peu d'attrait des Canadiens pour les produits anglais

Montréal. — Une délégation britannique de sept membres, cherchant à savoir pourquoi les Canadiens n'achètent plus d'instruments scientifiques de la Grande-Bretagne, vient de terminer une tournée dans les centres industriels et techniques de l'est du pays. La délégation, représentant l'Association des manufacturiers d'instruments scientifiques du Royaume-Uni, croit que la réponse à cette question est la publicité. "Notre première recommandation sera d'envoyer du matériel afin que les Canadiens sachent au moins ce que nous pouvons offrir et à quel prix", a dit M. L. A. Woodhead, chef de la mission.

Mort du "curé-maçon" don Severino Vitali

Bergame, Italie. (CCC) — Don Severino Vitali, le "curé-maçon", vient de mourir subitement à Osio Sopra, dans la région de Teviglio, près de Bergame, en Lombardie, peu après avoir célébré la Sainte Messe. Don Severino Vitali était célèbre dans toute la région pour avoir fondé, en 1950, une organisation unique en son genre: "La Société anonyme des volontaires d'action et de sacrifice", comptant une vingtaine de jeunes gens de la paroisse. En leur compagnie, Don Vitali, s'improvisant constructeur, manoeuvre, maçon, géomètre, architecte et directeur des travaux, avait construit cent trente logements, comprenant au total cinq cents pièces, qu'il avait donnés à ses paroissiens.

Une campagne de "rectification" en Chine communiste

Pékin. — Une nouvelle vague d'arrestations est en cours en Chine communiste et le gouvernement a demandé à l'homme de la rue de faire part de ses critiques contre les bureaucrates et la hiérarchie du parti. Certains citoyens ont sauté sur l'occasion pour dénoncer leurs voisins qui se livraient au marché noir ou tenaient des propos anticommunistes et les arrestations ont commencé. La campagne de "rectification" destinée à démarquer les incompétents et les critiques du parti, qui a débuté au sein même du gouvernement et s'est soldée par le renvoi de trois ministres, est maintenant descendue au niveau de l'homme de la rue dans les grandes villes chinoises. Les plaintes sont portées au sein des réunions de quartier, dans les cours des maisons, où les chefs de "comités de rue" incitent les gens à dire ce qu'ils ont sur le coeur.

La radioactivité au Japon devient encore plus forte

Tokyo. — La Commission centrale de météorologie du Japon a laissé savoir que la radioactivité de l'atmosphère du Japon augmente à un rythme alarmant.

L'intensité de la radioactivité à l'heure présente, est plus élevé qu'elle ne l'était à la même époque l'an dernier, et de 10 à 20 fois plus haute qu'en 1956.

Un porte-parole de l'organisme a attribué l'élévation de la radioactivité aux derniers essais nucléaires des Russes en Sibérie.

PAGE DE LA RELEVE ALBERTAINE

MESSAGE

Chers jeunes et amis,

Quand cette page tombera sous vos yeux, peut-être serez-vous à jouir et à délecter les douces heures des vacances, ou bien à vous y préparer avec anticipation très légitime ! Les concours, les examens auront été l'objet de votre labeur et de vos "sueurs"... Mais quoi de plus intéressant et de plus "réconfortant au coeur" que de posséder le fruit de nos travaux: repos bienfaisant et notes satisfaisantes.

Même si les cloches n'ont pas encore entrepris leur voyage à Rome, sur billet "aller et retour", il est dans l'ordre de souhaiter un Joyeux Pâques. Alors, à tous les jeunes de la Relève Senior, Junior, et Post-scolaire; à tous les autres jeunes non ralliés encore à leur mouvement; aux éducateurs et aux aumôniers intéressés à l'oeuvre, à l'exploit de la jeunesse; aux parents et à tous ceux qui s'occupent des jeunes de quelque manière que ce soit, l'exécutif provincial de la Relève, vous présente ses meilleurs voeux de Joyeux Pâques. Que le mystère de la Résurrection soit pour tous un renouveau tant dans l'ordre spirituel que dans l'ordre de vos entreprises et de vos activités scolaires, Jécistes, "Relèviennes". Si la négligence, le manque d'intérêt et la lassitude ont marqué les mois précédents, il nous reste deux, trois mois à nous reprendre. Souvenons-nous que: "Le trajet le plus long commence par un premier pas."

Je vous laisse donc en espérant que tous ensemble, les jeunes, nous continuerons ou nous ferons un effort pour réaliser la dernière tranche de notre programme d'ici la fin de l'année: la qualité: "Sois Progressif".

Adonis Emard,
Président provincial.

PRESENTATION

Bonjour les jeunes !
Un poisson d'avril ? — non !
Un oeuf de Pâques ? — non !
Ça ne peut être... bien oui ! les jeunes, c'est notre page de la Relève pour le mois d'avril !

Pour des rires, et un peu de satire, Jean Tentout surpasse tous les tours du premier avril.

Pour du goût, pour quelque chose de délicieux, plus savoureux que tous les oeufs de Pâques, il faut lire la lettre de M. le président.

Je pourrais ainsi continuer les comparaisons mais il faut laisser de la place à d'autres articles et ne pas faire l'égoïste.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui encouragent la page dédiée spécialement à la Relève et ceux et celles qui nous ont écrit ou nous ont fait des commentaires. Un gros merci. Un merci spécial à la Relève Junior de McLennan pour l'intéressant rapport qu'elle nous a envoyé.

J'espère que vous avez tous passé de bons examens et je vous souhaite en mon nom et au nom des collaborateurs de cette page un JOYEUX PAQUES et de belles vacances.

Au mois prochain !

Claude Ouimet
en charge de votre page.

Echos

Chers amis,

Ça bien été depuis la dernière PAGE DES JEUNES ?

Je m'en voudrais beaucoup si j'oubliais de souhaiter à tous mes amis(es), une Joyeuse Pâques 1958. J'espère que vous passerez cette belle fête parmi vos parents, vos amis, afin qu'une semaine plus tard, vous pourrez "retomber" dans vos livres — le dernier coup de coeur de l'année.

J'ai cru entendre que j'avais une petite soeur, — Jeanne. Je crois qu'elle demeure au couvent de l'Assomption !

On raconte la belle histoire que M. Georges Lavallée a invité les membres de la Relève Post-scolaire, le 16 mars, pour une réunion régulière. Marie Lamothe, secrétaire, me disait (s'en doutait-elle qu'elle s'adressait à Jean Tentout ?) que ces réunions auront lieu à toutes les trois semaines. La prochaine rencontre est fixée au 16 avril. Combien s'y rendront?

Au moment où j'écrivais mon brouillon pour "ECHOS", mes confrères de la Rhétorique au Collège St-Jean, revenaient de leur retraite fermée à St-Albert. La semaine précédente, c'est-à-dire du 11 au 13 mars, c'était au tour des finissantes du Pensionnat de l'A.S.V. Leur sainteté acquise durant ces quelques jours rayonnera-t-elle autour d'eux?

Je sympathise avec les jeunes étudiants et les maîtres de Morinville qui doivent faire le sacrifice de leurs classes ordinaires depuis que l'école Thibeault est brulée. Combien de fois dans ma jeunesse (on dirait que je suis grand-père !) ai-je dis "si l'école pouvait brûler...", mais je suis certain que nos amis de Morinville réalisent qu'il faut étudier même si l'école est brûlée. Bon courage, les amis !

Le carnaval de glace, organisé par le local de St-Edouard fut un succès épatant. On remarquait même une belle reine de la glace. J'aimerais bien savoir son nom ! Excusez-moi votre majesté royale...

Le Régional de St-Paul fait tout en son pouvoir pour répondre aux invitations de Ste-Lina, Brosseau, Mallaig, et bien d'autres locaux. C'est tout de même encourageant de voir que les locaux réalisent quelques activités du programme.

Le local de St-Paul compte déjà deux clubs du président. C'est peut-être un défie que ces jeunes lancent aux autres locaux !

Il faut aussi dire un mot d'encouragement à nos jeunes amis de la Relève Junior de ce même local. Vingt recevront leur carte de membre sous peu. Je suis certain que mes confrères du Provincial se joindront à moi pour leur souhaiter plein succès pour la soirée qu'ils organisent.

Le local de St-Paul organisait une soirée récréative le 9 mars. Tous les locaux de la Région étaient invités, mais à cause des chemins, seulement quelques représentants de Mallaig et Lafond y assistèrent. On dit que cette soirée fut un succès.

Le numéro de téléphone du Collège St-Jean est changé à 663323. Avis aux intéressés !

Il faut croire que je me suis trompé au sujet de la rumeur que les Collégiens devaient faire de la chimie au Pensionnat... ils la font à la Haute Ecole St. Mary. On a manqué avoir une autre explosion, hein, les gars ?

Oui, Paul, Jean a les oreilles longues... et la langue fine !

Avez-vous vu la nouvelle coupe de cheveux de Jacques ? Beau minou...

Il y a sans doute beaucoup d'activités que je ne connais pas mais... je trouve toujours une porte de sorti. Dans la Région d'Edmonton, je sais que Legal et Picardville ont eu une soirée le 16 mars. (J'espère que c'est vrai !)

Les Troubadours ont fait un fichu de beau voyage à St-Paul le 22 mars. On nous félicite encore pour le choix de nos chants et le rendement. On doit nos plus vives félicitations au R.P. Douziech qui sait si bien nous faire aimer le chant — son secret de succès.

Avez-vous entendu la version moderne de "O, Canada" ? Je demanderais à M. René Despins de l'expliquer !

Dimanche après-midi, nous étions tous bien réveillés pour le concert à Bonnyville. Ici, je souligne le signe concret d'appréciation que nous a manifesté le R.P. Chevrier — nous étions tous les invités du Père Curé pour le souper en groupe à l'Hôtel de Bonnyville. Merci, Père.

Quels merveilleux souvenirs, hein les chums ?

On remarque l'esprit d'entr'aide parmi les jeunes de la Relève. On se rencontre souvent au Centre Marial à Edmonton.

Il n'y a pas très longtemps que j'entendais parler d'une réunion de Pâques fixée pour le 12 avril à Edmonton. Nous, du Provincial, avons tous hâte de revoir nos amis de St-Paul, Bonnyville et Falher.

Au commencement de mars, les jeunes de la Région d'Edmonton se réunissaient à l'école Notre-Dame de Jasper Place pour la réunion mensuelle de l'AEBA. La danse "Hoopdidoo" a fait merveille — introduite par Mlle Marie-Claire Turgeon.

Il paraît aussi, que Marie-Claire et Louise Gagnon ont dû payer 50¢ pour un taxi pour se rendre à cette réunion. On s'est perdues, les filles ?

Le 23 mars avait lieu le grand Bingo du Collège au profit de l'Amical. On remarquait un des nôtres, M. Richard Doucet comme annonceur. C'était vraiment chic de le voir faire...

Je remarquais dans une des dernières "Survivance" qu'une certaine LULU avait fait d'intéressantes recherches au sujet des anciens de la Relève albertaine. Félicitations Lulu et continue, ça m'intéresse de savoir ce que font mes amis.

Que font nos amis de Falher? Envoyez-nous des nouvelles, s.v.p.

Voici que je suis épuisé de nouvelles encore une fois mais j'ai déjà quelques sujets pour la prochaine PAGE DES JEUNES. Donc, à la prochaine fois !

Portez-vous bien d'ici ce temps-là.

Votre ami,
Jean Tentout.

Saviez-vous?

Saviez-vous que plusieurs me soupçonnent d'être Jean Tantout? Mais non vous dis-je! puisque je suis Lulu! Tiens bon Jean, tu nous a joliment embêtés!

Mais vous saviez tout de même que Lulu sait tenir une promesse! C'est pourquoi elle vous revient avec un court reportage sur les plus vieux... plus sages?... de la Relève. Les voici:

LORRAINE CHAMPAGNE: — Présidente de Morinville, elle gradua de l'école supérieure l'an dernier. Elle se replongea dans les livres pour prendre un cours d'enseignement à l'Université de l'Alberta.

ROGER HEBERT: — Il n'était pas gros mais il était tout là! Il savait garder les jeunes pleins de "pep" avec sa voix entrainante! C'est avec Alphonse Roy que Roger nous quitta après sa Rhétorique au St-Jean.

JULES LACOURCIERE: — Un vrai Bob Hope! Il savait diriger ça, des soirées de Relève! Mais il n'a pas quitté le mouvement puisqu'il fait partie de la Relève Post-scolaire. Jules étudie actuellement à l'Université de l'Alberta après des cours au Collège Saint-Jean.

MARIE LAMOTHE: — Tranquille comme une souris elle se dépense depuis longtemps comme secrétaire. Graduée de l'Assomption depuis l'an dernier elle continue son travail relèvien dans la Relève Junior tout en étant secrétaire de la Relève Post-scolaire.

PAUL POIRIER: — Sage comme un Salomon, il fut un indispensable au début de notre Relève. Voici deux ans que Paul étudie à l'Institut de Philosophie d'Ottawa.

ALPHONSE ROY — Un des types qui surent si bien mettre notre mouvement sur pied. Il prit part active pendant deux ans, c'est-à-dire jusqu'à son départ du St-Jean pour le Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Saskatchewan.

ROLLANDE TELLIER: — Un des piliers de Morinville! C'en est une autre que Morinville pleure depuis son départ pour l'Ecole Normale de Nicolet en septembre, 1957.

Voici donc ceux que j'ai choisis pour vous faire connaître. Vous souhaitant à tous Joyeux Pâques je demeure toujours fervente dans la Relève.

Lulu

Trophée Poirier

Nous avons reçu jusqu'à date cent trente-deux drapeaux. J'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont si bien collaborés au concours. Seulement par le nombre des copies reçues nous voyons que les jeunes albertains sont fiers de leur mouvement et qu'ils ont à coeur de s'en occuper. Nous connaîtrons les résultats du concours le 13 avril. D'ici là un grand merci de ma part et de la Relève.

Paul Bégin
animateur provincial

Relève Junior

McLennan

La Relève Junior marche bien dans notre école. Les grades 4, 5 et 6 sont bien intéressés au programme. Les maîtresses de ces grades sont: Mme Colette Charland et les Soeurs Marie-Antoinette et Joseph-Herménégilde. Le 11 mars, nous avons eu notre première veillée conjointe avec la Croisade Eucharistique, que nous avons dédiée à notre bien-aimé Père, Mgr Routhier, à l'occasion de son cinquante-huitième anniversaire de naissance, le 28 février dernier. Ce jour du 11 mars était aussi l'anniversaire de naissance du bon Père Marsan, un ami tout particulier des jeunes auxquels il consacre tout son temps et tout son coeur. Une courte invitation composée et écrite en équipes avait été adressée à notre dévoué aumônier diocésain, le R.P. A. Bugeaud; à notre bon Père Curé, le Père Louis Collin; à tous les Révérends pères de la paroisse, à M. l'abbé Guimond, aux religieuses de Saint-Joseph et de la Providence, à tous nos parents et aux membres de la Relève Sénior.

Beaucoup se sont rendus à notre invitation. Se joignaient à notre soirée, le R.P. Forget, o.m.i., recteur du Collège de Notre-Dame à Falher; la Rév. Mère Provinciale des Filles de la Sagesse d'Ottawa et Soeur Béatrice de la Croix, directrice des Etudes pour les Soeurs de la Providence.

Nos différents comités essayèrent d'appliquer les leçons de "Charme Social" reçues au cours des deux derniers mois en recevant les personnes à la porte; se changement des manteaux et des chapeaux; tenant compagnie aux invités; remettant la salle et toutes les choses en ordre après la veillée. Nos maîtresses nous ont dit que nous avions bien fait les choses pour un début dans la société.

Notre programme ? Il était bien simple.

1 — Dédication de la soirée et mot de bienvenue par le président de la Relève Junior: Joseph Charland.

2 — Rapport des activités de la Relève Junior à McLennan depuis octobre par Gérard Richer, secrétaire.

3 — Voeux de bonne fête au Père Marson par Joseph Legault.

4 — Les grades 4, 5 et 6 présentèrent chacun un jeu dont le dernier pour les parents seulement.

5 — Lecture du message de Son Exc. aux Croisés sur les Vocations.

6 — Un combat de Bon Parler Français entre les camps Ste-Jeanne d'Arc et Saint-Henri. Guerre aux anglicismes et aux expressions vulgaires. Diane Washuta, élève de langue anglaise, actuellement dans sa 3ème année de Français explique le pourquoi de ce combat.

7 — Dallie Anderson, également de langue anglaise remercie en français M. Canuel et Soeur Ludovic-Marie qui se sont chargés d'ajuster les microphones au cours de la veillée.

8 — Trois courtes saynètes: Le Professeur de Phonétique par le grade 4; Le Financier et le Savetier par le grade 5; Un miracle en Chine par le grade 6.

9 — Le R.P. Bugeaud et ensuite Son Exc. Mgr Routhier nous parlent avec tout leur coeur de nos deux mouvements: Croisade et Relève. Ils nous encouragent beaucoup à nous y donner avec toute l'ardeur de nos jeunes coeurs. Ensuite Monseigneur nous bénit tous.

10 — Le chant "O Canada" termine notre soirée.

Notre maître de cérémonie, Laurent Lémire, s'est fait connaître ce soir-là comme un vrai bon annonceur. Continue de te cultiver, Laurent.

Nos chansons de la Relève: "Pour la Relève albertaine" et "Chantons la Relève "ont été chantées à plein coeur et à pleine voix par tout le groupe de la Relève Junior au cours de la veillée.

Nous remercions les différents Exécutifs et particulièrement Mlle Marie Lamothe qui ont pensé et rédigé un si intéressant programme pour nous les jeunes. Merci aussi aux Autorités de l'Ecole Providence pour nous avoir prêté le gymnase "tout neuf". Merci à tous nos distingués invités qui nous ont bien encouragés. Merci à nos maîtresses qui nous ont aidés à réaliser notre veillée. Marci enfin à tous les jeunes qui ont bien fait les choses et surtout à ceux et celles qui appartenaient à quelques comités.

Soyons Modernes... Soyons charmants en société !

Joseph Charland, président
Gérard Richer, vice-prés. et sec.

Nouvelles . . .

Comité provincial

Avec l'arrivée du printemps, le deuxième semestre de l'année scolaire prend fin; un autre commence, le dernier. Ici, au collège, on se prépare aux examens de Pâques et on attend avec hâte les quelques jours de vacances qui suivront. Pour vous aider à bien continuer votre travail, nous résumons certains points d'une circulaire que notre président, Adonis Emard, a envoyée dernièrement.

Vous vous rappelez que l'une des résolutions du congrès de St-Paul portait sur l'échange de lettres entre les membres de la Relève. Pour donner suite à cette résolution, l'exécutif provincial a envoyé à chaque local des formules à remplir par ceux qui désirent correspondre avec d'autres membres. Il va sans dire que cette correspondance doit avoir un certain sérieux, avoir pour objet principal les problèmes et les activités de la Relève, et qu'elle doit se faire en français. Nous ajoutons qu'elle ne devrait pas être l'occasion de simples amourettes. Nous encourageons beaucoup tous les membres à se servir souvent de leurs plus belles feuilles de papier et de leur plume. Ce sera un exercice très profitable pour eux-mêmes d'abord, et pour toute la Relève qui en deviendra plus solide encore. Alors, allez-y! Donnez votre nom.

Le 21 mars est passé, tous les projets de drapeau pour le trophée Poirier doivent être entrés. Nous croyons tous que le concours sera un succès. Il ne reste plus qu'à attendre le verdict des juges.

Nous avons aussi envoyé une liste des membres de l'exécutif de tous les locaux. Faites-en usage. Que les locaux échangent des lettres entre eux et fassent connaître leurs artivités. Ce sera mieux encore qu'une seule circulaire par an.

Nous avons, au centre, plusieurs cartes de membre à vendre. Nous rappelons qu'elles sont destinées aux seuls membres de la Relève, mais nous pensons qu'il y a beaucoup plus de membres que de cartes vendues à date.

Une autre résolution du congrès demandait de souscrire au Club de la Radio 1958. En parcourant la liste publiée dans "La Survivance", je vois que plusieurs locaux ont déjà envoyé leur cinq dollars. Nous encourageons les autres à faire de même. Aidons à notre poste CHFA.

Comme l'année scolaire, notre programme "Personnalité-Tradition" va vers sa fin. Qu'avons-nous gagné jusqu'ici à étudier ce programme ? En avons-nous tiré tous les avantages qu'il nous offrait? Si nous y avons manqué, il nous reste encore tout un trimestre pour nous reprendre. Pensons-y et faisons quelque chose.

Roger Lafleur

Réunion de Pâques

Le grand comité provincial, c'est-à-dire le comité provincial et les exécutifs de nos quatre régions: Grouard, Edmonton, St-Paul et Bonnyville tiendront une réunion samedi, le 12 avril, au Collège St-Jean.

Cette réunion est d'une importance capitale pour tous les jeunes de la province parce que c'est ici que sera suggéré le programme de la Relève Albertaine pour l'année scolaire 1958-1959 et le lieu, la date, etc... de notre prochain congrès.

Comme voix officielle de la Relève, nous demandons à tous les jeunes qui ont des idées au sujet d'un programme de contacter leur exécutif régional. C'est une chance pour vous d'exprimer vos idées et de faire votre part pour avoir un mouvement plus intéressant, plus vivant et plus typiquement jeune!

Comité local de Saint-Paul

Le 26 février fut présenté un film français intitulé "Les Deux Gamines". Beaucoup de membres ainsi que leurs parents y assistèrent avec intérêt marqué.

Une intéressante soirée eut lieu le 9 mars auquel ont participé quelques membres des locaux de la région de St-Paul. Le thème de la soirée "Sois Amical" fut mis en pratique par divers jeux et rondes. Les nombreux chants étaient marqués par un esprit d'élan canadien-français. Pour varier le programme quelques anecdotes furent dramatisées. Tous retournèrent chez eux bien enchantés des quelques heures passées en amitié avec les autres membres de la Relève.

Le club du Président est aussi en marche depuis le commencement de l'hiver. Quoiqu'il ait ralenti un peu après les fêtes notre club a bientôt repris son cours comme auparavant. Nous trouvons surtout que la gêne est complètement disparue; les talents oratoires se développent rapidement.

Donnelly

C'est avec un grand plaisir que nous venons partager nos activités avec tous nos compatriotes de la province.

J'aimerais d'abord dire que la Relève à Donnelly, ça va bien ! Les discussions de groupe chaque vendredi, sont très intéressantes. Les chefs se réunissent tous les semaines avec les responsables pour préparer le programme du vendredi. Jusqu'à maintenant, le programme est très intéressant et semble vouloir le devenir d'avantage.

Depuis septembre, nos activités ne furent pas très nombreuses. Nous avons eu deux soirées. Les deux eurent un bon succès. Je dois noter ici que la dernière soirée, à la St-Valentin, était organisée conjointement avec la JEC. Et aussi tous les parents étaient invités à y assister. Ils ont très bien répondu à cette invitation, puisqu'ils vinrent se joindre à nous et d'après quelque échos ils se sont très bien amusés.

A Noël, nous avons pensé d'essayer du nouveau. Nous nous sommes organisés un choeur de chant pour égayer les malades de l'hôpital à McLennan. D'après les répercussions, tous ont semblé beaucoup jouir. Les jeunes de la Relève étaient très heureux de pouvoir aider de la seule manière possible.

Tous les mois, nos représentants se rendent aux réunions tenues dans divers locaux. Ces réunions se tiennent en même temps que celles de l'AEBA. Je crois que c'est très bien organisé, car de cette manière, nous sentons un appui très fort de la part de nos maîtres et maîtresses, et aussi de notre régional.

J'aimerais dire ici que nous serions très heureux, à Donnelly, si nous recevions des lettres des écoles situées dans les districts de St-Paul et d'Edmonton. Peut-être pourrions-nous s'échanger des idées !

En terminant, le local de Donnelly offre ses meilleurs souhaits de bonne chance et de succès à tous les jeunes de la Relève.

Colette Maisonneuve

J'ai lu pour vous . . .

La vie gracieuse de Catherine Tékakwitha

Auteur: Juliette Lavergne.
Collection: La grande aventure.
Editeur: "Fides",
25 est, rue St-Jacques, Montréal.

Vous aimez les aventures, l'amour, l'histoire, les descriptions, les légendes, les moeurs sauvages, les pensées profondes, et bien lisez "Catherine Tékakwitha". Ce livre est d'un style simple, enjoué, à la portée des plus jeunes comme des plus âgés, des plus instruits comme ceux qui le sont le moins.

Catherine était une jeune Algonquine qu'une grave maladie rendit presque aveugle. C'est pourquoi on lui donna le nom de "Tékakwitha" qui signifit "marche hésitante".

C'est à la mort de sa mère que son oncle sans formalité aucune, adopta la petite orpheline. Elevée chrétiennement par sa mère défunte, ses tantes ne comprenaient pas pourquoi leur nièce passait des heures agenouillée dans la solitude. La petite n'avait pour toute réponse que ces simples mots: "Je travaille et mon esprit voit de belles choses".

Comme c'est la coutume chez les indiens, dès l'âge de huit ans on trouve à la petite fille un compagnon qui plus tard, deviendra son fiancé. Pour Catherine, elle ne comprenait pas grand'chose à ces "sortes de fiançailles". Mais un jour la petite indienne grandit et l'on invita chez elle le "futur" fiancé qui devait, après avoir accepté un plat de saganité, prendre la jeune fille pour épouse. Ne voulant pas donner son amour à un humain, Catherine au milieu du repas, prit la fuite et s'enfuit dans la forêt où elle fut recueillie et protégée par le grand chef appelé

(suite à la page 7)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Il n'y aurait point eu de Résurection sans Golgotha... et Celui qui nous dit: "Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il prenne sa croix et Me suive", nous indique clairement la voie sacrée du temps et de l'éternité.

Ancrés en Acadie, ou sur les berges du St-Laurent, ou de notre grande artère fluviale, le Fraser, notre peuple marqué, par son Créateur, du sceau de sa vocation missionnaire et apostolique y demeure fidèle à travers les siècles malgré les luttes épiques et l'affres d'épreuves innombrables, parfois même fort tragiques et cruelles. L'histoire un jour mettra au point les chapitres dans la lumière de la vérité.

Amis lecteurs, vous saviez déjà que New-Westminster est la sixième paroisse française créée en notre Colombie par S. E. Mgr W. M. Duke, l'archevêque de Vancouver. Son desservant fondateur fut le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m. Or, les RR. PP. Franciscains ayant assumé charges de trois paroisses franciscaines en C.-C. (N.-D. de Lourdes, Maillardville, N.-D. des Victoires, Port Alberni et St-Jean-Baptiste, Victoria), ont dû être allégé de cette quatrième charge, et S. Exc. Mgr l'archevêque de Vancouver nomma M. l'Abbé Albini Finnigan (Acadien) administrateur de N.-D. de la Paix à New-Westminster.

Ralliant son vaillant troupeau, le jeune pasteur organisa un comité paroissial qui a pour but de trouver un local.

Pauvres de tout, avec une foi qui soulèverait des montagnes, les paroissiens de N.-D. de la Paix se réunirent le 2 mars dans une salle de fortune à New-Westminster, pour décider de l'achat d'un terrain et d'une église.

L'assistance nombreuse prouve l'intérêt évident de nos compatriotes. Unanimement ils approuvèrent les démarches de leur comité paroissial. Cela implique un capital d'environ $50,000.00. A date les fonds de notre caisse sont d'à peu près $2,500.00. Une campagne s'organise pour augmenter ces fonds.

Généreusement, la paroisse St-Sacrement de Vancouver nous a donné des ornements sacrés. Voilà un commencement. Pour ceux qui voudront bien nous épauler, nous donnons ci-dessous le nom et l'adresse de la trésorière du Comité Paroissial qui nous représente aussi au Comité de la Fédération Canadienne-française de la C.-C.:

Mme Irène Alain,
315 rue Holmes,
New-Westminster, C.C.

D'avance nous assurons nos bienfaiteurs de notre inaltérable gratitude.

Toute donation recevra un accusé de réception directement de notre Comité Paroissial de N.-D. de la Paix. En attendant qu'un jour nous puissions accueillir nos bienfaiteurs à notre chère paroisse, et les remercier de vive voix.

Nous tenons à signaler particulièrement l'esprit de corps des paroissiens de N.-D. de la Paix. Inspirés par ce vocable qui souligne leur dévotion à la T.S. Vierge, en cette année centenaire, il veulent surmonter non seulement les difficultés matérielles, qui sont lourdes et nombreuses, mais avant tout c'est dans l'esprit de paix et de charité qu'ils désirent honorer Dieu et leur cause sacrée. Désormais N.-D. de la Paix vous tiendra régulièrement au courant de ses activités et de ses progrès.

La Relève colombienne

Vous n'êtes pas sans savoir, j'imagine, que, depuis près de deux ans, il existe une nouvelle association pour les jeunes gens et jeunes filles de nos paroisses françaises de la Colombie. C'est "LA RELEVE", qui est, si vous le voulez, comme un "CYO" de langue française exclusivement, et qui s'est recrutée jusqu'à maintenant parmi les jeunes de Maillardville, de Vancouver et de New-Westminster.

J'ai pensé qu'il vous intéresserait de savoir plus précisément ce qu'est notre Relève; qu'elle fut son origine; quel est le but qu'elle se propose plus particulièrement; comment elle est constituée; quelles sont ses principales activités; enfin ce qu'elle projette de réaliser dans un avenir plus ou moins rapproché.

ORIGINE DE LA RELEVE: La Relève fut fondée le 27 avril 1956, à Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, lors d'une visite en Colombie du R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., l'un des fondateurs de la si dynamique Relève albertaine;

BUT DE LA RELEVE: Donner aux jeunes franco-colombiens la fierté, l'amour de leurs origines françaises et catholiques, la ferme volonté de "rester eux-mêmes", et pour cela de faire tout en leur pouvoir pour assurer l'avenir français de nos paroisses et autres groupements français de la Colombie;

OFFICIERS DE LA RELEVE: Le premier président en fut Blair Doré de Fatima; après son départ pour Edmonton, il fut remplacé, à la présidence, par Roland Charpentier, de Lourdes, actuellement aux études à la Faculté des Relations Industrielles de l'Université de Montréal. Voici quels en sont les officiers pour 1957-58:

Président: Gérard Tremblay, de N.-D. de la Paix, New-Westminster; vice-président: Hugue de la Roche, de St-Sacrement, Vancouver; secrétaire: Claudette Ledet, de N.-D. de Fatima, Maillardville; trésorière: Béatrice Tremblay, de N.-D. de la Paix, New-Westminster; publicité: Léo Desautels, de Saint-Sacrement, Vancouver; comité social: Léonce Tremblay, de N.-D. de la Paix, New-Westminster, Lorraine Saltel, de N.-D. de Lourdes, Maillardville; Aumônier: R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., de Vancouver; conférencier (Histoire du Canada): R.P. Philibert Paré, o.f.m., de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville;

LES ACTIVITES DE LA RELEVE: La Relève tient deux réunions par mois: 1) Une réunion de l'Exécutif, chaque 2ème mercredi du mois; 2) une réunion générale, chaque 2ème vendredi. Ces réunions ont lieu à tour de rôle à Maillardville, New-Westminster et Vancouver. — De plus, une fois par mois, il y a excursion ou sortie en groupe (soirée de patinage, excursions de ski, pique-niques, etc. — Nous participons également, de concert avec les Cercles Canadiens-français, le Mardi-Gras, la Saint-Jean-Baptiste, la Sainte-Catherine). — Notre principale activité est évidemment notre réunion générale mensuelle, et, dans chacune de nos réunions, l'item le plus important et le plus apprécié est notre cours sur l'Histoire du Canada, cours donné par un professeur de carrière, et suivi, chaque fois, d'un forum des plus instructifs et des plus pratiques. Rien de tel que de repasser notre Histoire du Canada pour avoir la fierté de nos origines françaises et catholiques, et avoir le désir de "rester soi-même", c'est-à-dire Canadien français de langue et de coeur. Venez en juger par vous-même!

PROJET D'AVENIR DE LA RELEVE: Nous avons l'ambition de réunir dans notre association non seulement les jeunes de nos paroisses du continent, mais aussi tous ceux de nos paroisses de l'Ile de Vancouver, de même que ceux des autres centres canadiens-français de la province; — nous souhaitons des visites interprovinciales, entre les Relèves des Prairies et la nôtre; — enfin nous ambitionnons la fondation prochaine d'un Bulletin mensuel de liaison.

VOILA CE QU'EST NOTRE RELEVE! Comme vous le voyez elle a bonne envie de vivre et de progresser. Elle ne sera pleinement satisfaite que lorsqu'elle aura groupé tous les nôtres!

Nous comptons sur vous! Venez à nos réunions, vous y serez bienvenu(e)!

Claudette Ledet,
secrétaire de la Relève

Etes-vous savant? Etes-vous vertueux? Etes-vous purs? Etes-vous forts? Connaissez-vous le prix de la discipline, le secret de la patience, la puissance de l'organisation?

Mgr d'Hulst

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

DECES DE MME VEUVE LAURA RACINE, A L'AGE DE 86 ANS.

Jeudi le 6 mars, décédait Mme veuve Amédée Racine, née Laura Levasseur, à l'hôpital Melrose, à l'âge de 86 ans et 7 mois. Née dans l'Etat du New Hampshire, Etats-Unis, elle vivait à Maillardville depuis 20 ans, au numéro 1304 rue Brunette, où elle arrivait de Prince-Albert, Sask., en 1933. Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Sainte-Anne depuis de longues années. Lui survivent deux fils: George, de Maillardville; et William, de Surrey; trois filles: Mme Narcisse Benoit, Florida, de Prince-Albert; Mme Jean-Baptiste Goulet, Rose, et Mme Léopold Lebrun, Eva, toutes deux de Maillardville, 42 petits-enfants et 22 arrières petits-enfants. Des prières eurent lieu au salon funéraire Columbia, dimanche soir, à 7h.30.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, lundi le 10 mars, à 10 heures. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., officiait, accompagné de M. l'Abbé Joseph Fouquette, ancien curé, comme diacre, et du R.P. René Ducharme, o.f.m., comme sous-diacre. Le chantre était M. Joseph Lecomte, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Pierre de New-Westminster. Les porteurs étaient: Robert et André Lebrun, Archie Goulet, Arthur et Albert Racine, tous petits-enfants de la défunte.

RETRAITES PAROISSIALES

Du 9 au 16 mars a eu lieu la retraite paroissiale en français prêchée par le R.P. Dené Ducharme, o.f.m., supérieur de la Maison de retraites fermées du Christ-Roi, Châteauguay-Bassin, P. Q. Du 16 au 23 mars eut lieu la retraite prêchée en anglais, par le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de la paroisse Notre-Dame des Victoires de Alberni, C.C.

BAPTEMES

Dimanche le 9 mars, le R.P. S. Lajoie, o.f.m., baptisait Erin Mary Furlot, enfant de Douglas Furlot et de Dorila Finnigan. Les parrains étaient Raymond Lemay et Claudia Finnigan.

NESTING — le 9 mars, par le R.P. Lajoie, o.f.m., Karen-Ann, enfant de Allan Nesting et Katheleen Wunderlich. Les parrains étaient Richard et Gridget Wunderlich.

CSAKY, George Arnold, le 9 mars, par le R.P. Curé, enfant de Tibor Csaky et Irène Kasza. Les parrains étaient M. et Mme Toussaint Filiatrault.

RIVARD, Georgette-Mona-Louina-Marie, le 9 mars, par le R.P. Curé, enfant de Allan Rivard et Cécile Goyette. Les parrains étaient Roland Rivard, représenté par Roger Goyette et Dolorèse Rivard.

NOSKE, Derek-Herbert-Joseph, enfant de Réginald Noske et de Lilliane Desjardins. Les parrains étaient Ronald Desjardins et Lorraine Sévigny.

DECES DE RENE FAUCHER, AGE DE 17 ANS

Lundi avant-midi, le 17 mars, décédait le jeune René-Joseph Faucher, âgé seulement de 17 ans, après une très brève maladie. Vendredi soir, le 14 mars, il était transporté d'urgence à l'hôpital frappé soudainement de lucémie. Samedi soir, le 15, il recevait tous les sacrements de l'Eglise et acceptait le sacrifice de sa vie avec grand calme. Lundi avant-midi tout était consommé. René était le fils de M. et Mme Joseph Faucher, notre maitre-chantre. Lui-même et sa mère étaient membre du choeur de chant. René appartenait aussi à la Relève Colombienne et son père est membre des Chevaliers de Colomb. René laisse son père et sa mère et un petit frère, Denis, son grand-père et sa grand'mère maternels, M et Mme René Hamelin, de Notre-Dame de Fatima, de nombreux oncles et tantes, cousins et cousines. Les funérailles eurent lieu, jeudi le 20 mars, à dix heures. Officiait, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assisté du R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., diacre, et de M. l'abbé Albini Finnigan, Administrateur de la paroisse Notre-Dame de la Paix de New-Westminster, sous-diacre. Le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, assistait au sanctuaire. Deux cousins du même âge que René, George et Ronnie Lagrange, servaient comme cérémoniaire et thuriféraire. Le chant était exécuté par la chorale paroissiale presque en son entier, accompagné à l'orgue par Mme Donat Paré. Après le Libera, Mme Thérèse Desautels chanta, "Beau Ciel". Les porteurs étaient tous des jeunes: André et Roland Faucher, Roland Perron et Maurice Bellerose, Aurèle Parent et Hervé Perreault, cousins et amis du défunt. L'église, d'une capacité de 500 personnes, était pleine à déborder, toute la paroisse semblait en deuil. Des amis vinrent de loin assister aux funérailles: M. et Mme Georges Roy, M. et Mme Pious Hauk et Mme Mary Acherman, de Kelowna, C.C., M. Joseph Brisset, de Anglewood, C.C., et M. Napoléon Carrière, de Queen Charlotte Island. Trente-et-une grand'messes et 53 messes basses furent offertes pour le repos de l'âme de René et de très nombreux tributs de fleurs en gage de sympathie. Un cortège d'autos de plus d'un mille de long accompagna le corps au cimetière de Burquitlam où le R.P. Curé présida à l'inhumation. M. et Mme Joseph Faucher et Denis remercient chaleureusement tous les parents et les amis de leurs marques non équivoque de sympathie dans leur douleureuse épreuve si chrétiennement acceptée. Jeunes ou vieux, soyons toujours prêts... car on ne sait ni le jour, ni l'heure.

FUNERAILLES DES ANGES

Samedi le 22 mars, avaient lieu les funérailles des anges au cimetière St-Pierre de New-Westminster pour l'enfant de M. et Mme Alfred Bouffard de la rue Wiltshire, baptisé sous le nom de Denis et décédé, le 20 mars, deux heures après sa naissance. Le R.P. Curé chantait les funérailles auxquelles assistaient un grand nombre de parents et d'amis. Toutes nos sympathies à M. et Mme Bouffard pour cette deuxième dure épreuve en deux ans. Que leurs deux petits anges leur apportent du ciel courage et consolation.

VANCOUVER

EPHEMERIDES SCOLAIRES

8 FEVRIER — Achat de la maison voisine du Couvent actuel sur la 14ème avenue; les deux maisons seront reliées par un corridor.

11 FEVRIER — L'ouverture de l'Année centenaire de Lourdes est marquée par une messe spéciale pour les écoliers, à 11h.15 a.m.

12 FEVRIER — Funérailles, ce matin, de Mme Hélène Couturier, mère de Lorraine, élève de 7e. Tous nos élèves y assistent.

4 MARS — Nouvelle clôture construite en arrière du Couvent, par MM. V. Martin et son fils Alban, M. Ecarnot et le R.P. Curé.

10 MARS — Durant la nuit, des malfaiteurs cassent deux grandes vitres de l'école, mais heureusement ils ne nous dérobent rien.

12 MARS — Grâce à la bienveillance de M. Albert Lefebvre et du R.P. Curé, nos élèvent bénéficient de six nouvelles balançoires.

16 MARS — Notre chorale participe avec succès au "Concours Annuel Interscolaire de Musique Liturgique", au Collège Vancouver.

17 MARS — Tous les lundis matins, depuis le début du Carême, nos élèves assistent à une messe, célébrée pour eux, à 11h.15.

19 MARS — Tout le personnel de l'Ecole va assister, cet après-midi, à un film, au Refuge, chez les Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers.

23 MARS — Les élèves des quatre plus hautes classes assistent, cet après-midi, à la réunion annuelle de l'"Abstinence Totale".

NOMS DES ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN MARS

8e année — Patricia Boucher, Jacqueline Ste-Croix, Janice Wogan.

7e année — Louise Bourbonnais, Phyllis Woltman, Carol Boucher.

6e année — Imogen Dean, Jan Labbé, Hélène Meloche.

5e année — Louise Boisvert, Lorrain Jacob, Bonita Keirs.

4e année — Elizabeth Rambo, Judith Jantzen, Andréa De Hahn.

3e année — Lidia Jaremovic, Elza Girard, Henri Pallard.

2e année — Paul Meloche, Béatrix de Hahn, Kathy MacDonald.

1ère année — Denis Pallard, Rosanna MacDonald, Jocelyne Dyotte.

La vie française à Victoria, C.C.

Le mardi soir 19 mars, 8h.30, les paroissiens de St-Jean-Baptiste ont pris conscience de leur héritage historique-religieux, en Colombie. C'était une messe d'"Action de Grâces" commémorant la première messe célébrée au "Fort Victoria", le 19 mars 1843, par l'abbé Jean-Baptiste-Zacharie Bolduc, de Québec, P.Q.

Ce missionnaire était un invité de James Douglas, l'agent en chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le "Beaver" sur lequel il voyageait aborda ici le 15 mars 1843. Pendant que les hommes de l'équipage se préparaient à la construction du Fort, l'abbé Bolduc (par la voix d'un interprète) parla de Dieu, le Créateur de toutes choses, aux Songhees accourus de partout. L'abbé construisit un autel de pins. Une tente de l'un des bateaux servait de baldaquin. James Douglas prêta plusieurs de ses hommes d'équipage pour aider à la préparation d'une cérémonie qu'il voulait impressionnante. "Heralds of Christ the King" par Sr Mary Theodore, s.s.a. p. 121. La sainte Messe du 19 mars 1843 fut dite devant l'agent en chef Douglas, l'équipage, et un grand nombre de Songhees. Dans l'après-midi du même jour l'abbé Bolduc, accompagné d'un Canadien français du nom de Godin et de tous ceux qui avaient assisté à la messe, se rendit au village principal des Songhees y faire 102 baptêmes.

A cette occasion une statue de St-Jean-Baptiste fut installée (une plaque commémorative suivra) à la mémoire de l'abbé Jean-Baptiste-Zacharie Bolduc de Québec, P.Q., (don d'une paroissienne membre de la Société Généalogique C.-F. de Montréal.).

Les Soeurs Missionnaires des SS. Anges de la mission chinoise et de Loretto Hall firent les frais du chant. A l'orgue, Mlle Irène Guertin.

Le samedi 22 mars, funérailles du Capt. Georges-H. Cagnat, B.A.C.A., M.E.J.C., de Loretto Hall, 309 rue Belleville.

Né en France et un résidant de Victoria depuis 22 ans.

Durant 30 ans il fut ingénieur en chef au service du ministère fédéral des Travaux publics. Tertiaire de St-François, Chevalier de Colomb, 4e degré, membre-pionnier du Club C.-F., dont il fut président d'honneur durant deux ans, M. Gagnat laisse sa veuve, Adèle.

Les prières de 7h.30, à Loretto Hall, étaient dites par le R.P. Lépine, o.f.m., et celles de 9h.30 (groupe des Chevaliers de Colomb) par M. l'abbé Connoir.

Le Père Clément Lépine, curé, officiait aux obsèques. MM. J. J. Comeford, B. Dowling, J. Sullivan et J.-H. Moreau, des 4e Degré des C. de C. formaient la garde d'honneur.

Les porteurs: MM. W.-O. Chrétien, Henri Côté, Dollard Jacob, Jules Lavertu, Abraham Beaulac, O. Champagne.

La chorale des SS. Missionnaires des SS. Anges a chanté le service.

Nous déposons sur la tombe de ce tertiaire si humble, si admirable dans ses charités discrètes, l'hommage de nos prières et notre reconnaissance affectueuse. A Madame Cagnat, nos plus vives condoléances.

BAPTEMES

Le dimanche 23 mars, 3 baptêmes à la nouvelle paroisse française, enfants de M. et Mme Marcel Jacquot.

Hélène-Jeanne-Marie, 11 ans, Parrain, M. Georges Parent; marraine: Jeanne-Marie Parent.

Raymond-Emile, 9 ans. Parrain: Pierre Coupé; marraine: Marthe Jacquot.

Denise-Marcelle, 8 ans. Parrain: Léonides De Grout; marraine: Jacqueline Brons.

La réception eut lieu chez M. et Mme Georges Parent de 321 Moss. Assistaient au Thé, outre les personnes ci-haut mentionnées; le R.P. Curé, M. et Mme O.-W. Chrétien et Mme Terrien.

Les "volontaires" font la peinture à l'extérieur des propriétés de la paroisse. Tout sera terminé samedi soir. Grande activité en vue de la Bénédiction Solennelle du 7 avril prochain. M. le Consul de France à Vancouver et Mme de Laigue seront présents à la cérémonie. M. le Dr Beaudoing, président général de la F. C.-F., représentant du Conseil de la Vie française, et Mme Beaudoing seront aussi des nôtres.

NOS MALADES

Mme François Landry de 30 Gouvernement, se remet d'un léger accident.

Mme Beaulac, de 625 rue Linden est encore à l'hôpital St-Joseph, mais espère rentrer chez elle pour les Pâques.

CLUNY

Mlle Jeannine Beaudin venait en visite chez elle pour une couple de jours.

Mlle Denise Cretin passait 6 jours de congé dans sa famille, elle retournait à Lethbridge mardi matin pour reprendre son travail.

M. et Mme Jos Hamel de Bonnyville, étaient de passage ici chez M. et Mme Julien Nobert, et M. et Mme Louis Cretin.

Mmes Gérard Beaudin, Jules Gourdine, Roland Beaudin et Ernie Watsin se rendaient à Calgary pour participer au bonspield. Elles gagnèrent plusieurs joutes mais n'ont pas rapporté de prix.

M. et Mme Louis Cretin passèrent deux jours à Calgary pour assister à la convention des représentants des machines agricoles Cockshutt.

Mlle Pauline Nobert est présentement à l'hôpital se remettant d'une opération sérieuse.

Dans le moment M. Hervé Laprise aidé du Père Bossé et des paroissiens sont en frais de finir le sous-bassement de l'église, nous avons maintenant un beau mur et un beau plafond.

Nous avons eu du temps assez froid dernièrement mais dimanche et lundi ça fondait et la dernière neige disparaît rapidement.

PLAMONDON

Lundi le 26 mars eut lieu dans la salle de communauté une assemblée politique en laquelle s'adressèrent les candidats libéraux.

Le 27 mars eut lieu en la salle paroissiale une réunion des fermiers unis (FUA) pour élire un nouvel exécutif. M. Phil Johnson: président; M. Dewey Plamondon, vice-président; Mme Roméo Piquette, secrétaire; directeurs: MM. Ulric Ménard et Willard Gauthier, M. Roméo Piquette demeure encore sous-directeur du district. Des vues animées terminèrent la soirée.

Mercredi soir le 28 mars avait lieu l'assemblée annuelle de la coopérative. Le président, M. Narcisse Ménard, et le secrétaire, M. Claude Gauthier, gardèrent leur position, mais de nouveaux directeurs furent élus: MM. Oscar Schaub, Léo Bourassa et Alcide Plamondon. Après qu'un conférencier eut donné les rapports financiers, la soirée se termina avec des vues animées.

Mme Jean-Baptiste Plamondon est hospitalisée à l'hôpital Ste-Catherine.

Les personnes suivantes ont passé quelques jours à Edmonton par affaires: MM. Ephrem Côté, Joey Plamondon, Dewey Plamondon, Evangéliste Côté et Philip Plamondon.

MORINVILLE

Lors de la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne, vendredi le 21 mars 1958, un nouveau conseil a été formé dont la composition est comme suit: Mmes Jos Steffes, présidente; Hector Boissonnault, vice-présidente; Ubald Chevalier, sec.-trés.; et enfin Mmes Henri Desnoyers et André Sabourin, conseillères.

Les 22, 23 et 24 mars dernier nous avons eu dans la paroisse la visite de Mlle Françoise Fortin, secrétaire diocésaine de l'Action rurale de St-Paul. Mlle Fortin a visité les familles canadiennes-françaises, dans le but d'augmenter le nombre des abonnés au Bulletin-journal, de l'A. R. de St-Paul. Ce journal fait connaître l'esprit dont ce mouvement est animé ainsi que son but et ses fins. Nous savons tous maintenant que l'A.R. est un mouvement d'Action catholique, spécialisé pour adultes et mandaté par S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., depuis le 23 septembre 1956. Mlle Fortin a été aidée dans son travail par Mme Gérard Rousseau et Mlle Fleurette Rousseau ainsi que Mme André Sabourin et Mlle Malvina Sabourin.

M. Palmer, gérant de la Banque Royale du Canada de Morinville, et organisateur des "cliniques des donneurs de sang" pour Morinville, m'informe, que deux cents personnes exactement, ont donné de leur sang pour le bénéfice de la Croix Rouge, en date du 25 mars dernier. C'est un très beau succès à noter, lequel prouve d'une façon tangible que la belle générosité est loin d'être éteinte au coeur de nos gens.

A la suite de l'incendie d'une des écoles Thibault, en date du 15 mars dernier, MM. Ernest Houle, prés., Paul-Emile Brochu, sec., Ephrem Rousseau et Léon Riopel, commissaires, sont allés rencontrer le ministre de l'Education, M. Aalborg dans le but d'obtenir un octroi lequel permettrait d'ajouter une annexe formant 4 classes à l'école neuve présentement en construction. La situation des maîtresses et des élèves touchés par l'épreuve mentionnée plus haut est sans contredit absolument rudimentaire. Espérons donc avec ces dévouées personnes que leurs démarches ne seront pas inutiles.

Les résidents de Morinville et des environs seront très heureux d'apprendre que M. Arsène Riopel, est à réinstaller sa boutique de forge, dans son garage à l'arrière de sa maison. Il sera désormais en mesure d'effiler les pointes de charrue et d'assumer tout travail concernant la forge. M. Riopel compte beaucoup sur l'encouragement de tous ceux qui le connaissent d'abord, et les autres aussi.

Mercredi le 26 mars, un nombre de 50 à 60 personnes prenaient part à l'assemblée de la Caisse populaire de Morinville. D'après les derniers rapports, les affaires sont très bonnes à la Caisse. Les membres et les déposants ont été informés que personne ne perdrait un sou à la suite du vol perpétré dans la nuit du 20 au 21 mars. A ce sujet, il semble bien que certains journalistes ont eu beaucoup d'élasticité au bout de leurs crayons. Selon notre S.-Père le Pape, lui-même, la première préoccupation de ces derniers devrait être de faire connaître d'abord la Lumière et la Vérité. Que penser alors...!

M. et Mme Edgar Chevalier sont revenus d'un merveilleux voyage de deux mois en Floride. Contrairement à ce qu'on m'avait rapporté M. et Mme Chevalier n'auraient pas l'intention de s'installer définitivement en Floride.

Dimanche le 23 mars 1958, M. l'abbé Jean-Marie Martineau, baptisait Raymond-Charles, né le 5 mars enfant de M. et Mme Henry Thompson (Hélène Loyer). Parrain: M. Hector Calahoo; marraine: Mme Marguerite Gladu, de St-Albert.

Dimanche le 23 mars, M. l'abbé J.-Marie Martineau baptisait également Perry-Claude-Joseph, né le 12 mars, enfant de M. et Mme Arsène-Armand Bouvier (Lucienne Ducharme). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Ducharme, de Saskatchewan.

Dimanche le 30 mars était baptisée: Marie-Colette, née le 19 mars, enfant de M. et Mme Jean-Louis Champagne (Georgette Laframboise). Parrain et marraine: M. et Mme Olivier Laframboise, de Legal. Le R.P. F. Champagne, o.m.i., frère de Jean-Louis, a administré ce baptême.

M. l'abbé Boisvert, vicaire à St-Paul, était de passage ici dimanche et lundi.

Vendredi soir dernier le 28 mars, notre partie de bingo aux jambons en faveur de l'arène a été un franc succès. Plus de deux cents personnes y ont pris part.

Nous souhaitons à tous nos lecteurs, de Saintes et Joyeuses Pâques.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

Bourse Notre-Dame de Lourdes

En faveur du Grand Séminaire diocésain

"Si les fidèles aidaient, ne serait-ce qu'un seul candidat à la prêtrise, ils partageraient les mérites de toutes ses Messes et tous les fruits de sa sainte vie et de ses futurs travaux apostoliques".

Pie XII

Voici une autre liste de généreux donateurs:

Louis Langdeau, Fort Saskatchewan
Pat. Morin, Fort Saskatchewan
Art Schwandt, Fort Saskatchewan
Philippe Théroux, Fort Saskatchewan
S. Petroski, Fort Saskatchewan
F. Purschke, Star, Alberta
Mme J. Paterson, Fort Saskatchewan.

Envoyez vos offrandes à:

Bourse N.-D. de Lourdes
Boite 200,
Saint-Albert, Alta.

ST-JOACHIM

Dimanche soir, les membres du cercle Dollard nous offraient leur soirée annuelle. Nous voudrions rendre justice aux artistes qui ont su charmer l'auditoire par leurs chants, musique, récitations et comédie... comme tous se sont surpassés dans l'exécution des morceaux de leur choix nous offrons à chacun nos sincères félicitations.

St-Joachim possède des talents qui ont été pour plusieurs d'entre nous une révélation et qui méritent d'être encouragés. Nous avons aussi observé le bon esprit qui règne parmi notre jeunesse sous l'oeil vigilant du R.P. Ferland qui se dévoue sans compter pour grouper et intéresser les jeunes de la paroisse.

M. Louis Lefebvre, président du cercle souhaita la bienvenue aux personnes présentes et M. Gilles Blain agissait comme maître de cérémonie.

Les toujours populaires "Gais Lurons" ouvrirent le programme par quelques chants de leur répertoire ayant comme directeur le R.P. Ferland.

Mme Monique (Gourdine) McDonald chanta avec art "J'attendrai" et "Espagnola"; MM. Robert Gourdine et Chs-Emile Joly nous amusèrent dans trois monologues; Mlle Aline Blain, artiste invitée qui promet beaucoup, interpréta l'"Esclave Moresque", "Caprice du vent", etc; la grande chorale dont la réputation n'est plus à faire, exécuta quelques chants populaires sous la direction de Me Louis Desrochers; MM. Marcel et Joël Arcand exécutèrent quelques morceaux au piano; M. A. Déry et Mlle Elise Chartrand chantèrent en duo "Les hirondelles" et "Etoile du soir" qui furent très bien rendus; Mlles Colette Morin et Simone Lavallée exécutèrent avec brio "La danse Macabre"; M. Noël Constantin a su plaire à tous en chantant le "Credo du paysan" et "Je ne peux dire non"; M. Hervé Ouellette nous fit entendre un pot-pourri sur son accordéon. Comme il y avait de la musique pour tous les goûts un groupe de jeunes gens et l'orchestre du club Alouette chantèrent et jouèrent des morceaux ultra-modernes; le jeune Lionel Touchette fut applaudi dans son interprétation d'Elvis Presly. Une comédie en un acte fut jouée par Mlles Jeannette Poirier, Bernadette Brodeur; MM. Roméo Cinq-Mars, Jacques Dubé et Claude Préfontaine.

Pour terminer Mmes A. Blais et A. Brissette jouèrent avec entrain quelques pièces populaires.

Après quelques mots d'appréciation de M. le curé on se sépara en apportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

Félicitations à M. Louis Lefebvre qui revient de Calgary où il remporta le championnat provincial dans un concours de gymnastique — On lui remit la coupe et une bourse substantielle.

Mmes Godbout et Lafrance sont patientes à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

A tous nos lecteurs nous souhaitons un joyeux jour de Pâques.

Annonces classées

Tarif des annonces classées Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Assurez votre avenir en devenant notre représentant dans votre entourage. Produits d'usage courant. Excellente opportunité de faire de l'argent. Généreuse commission, aucun risque. Catalogue et détails sur demande. T. Gaudreau, Dept. 26, CP 58, Station C, Montréal.

ON DEMANDE
Un jeune homme bilingue — 22 à 30 ans comme comis, Préférablement avec expérience — Position permanente.
La Cie F. J. TONKIN LTEE
11219 - ave Jasper
Edmonton, Alta

LEGAL

Vendredi dernier le 28 mars, malgré l'état lamentable des routes de campagne un bon nombre de paroissiens se rendaient à l'auditorium de l'école où une soirée surprise était organisée en l'honneur de M. le curé qui doit bientôt partir pour un voyage en Europe. Un comité de Dames de Ste-Anne et de messieurs les marguilliers ainsi que de M. Robert Couture, s'étaient chargé au nom de toute la paroisse de recueillir une bourse substantielle, qui après un programme récréatif, fut présentée à M. le curé par le maître marguillier M. Nazaire Lessard. M. le curé, tout ému de ce beau geste de générosité de ses paroissiens offrit ses sincères remerciements et ses voeux de prier d'une façon toute spéciale la Très Sainte Vierge aux différents lieux de pèlerinage qu'il visitera. Lundi dernier, les élèves de l'école, à leur tour, présentaient à M. le curé leurs meilleurs voeux de bon voyage, ainsi qu'une magnifique valise de voyage. M. le curé leur promit en retour ses ferventes prières et un message spécial au St-Père que nous espérons voir en audience spéciale.

Dimanche soir dernier, les membres du Conseil des Chevaliers de Colomb organisaient un Bingo au Jambons à la salle de communauté. Les membres du comité remercient très cordialement ceux et celles qui malgré le mauvais état des chemins et de la température assurèrent le succès de ce Bingo.

L'élection fédérale eut lieu aussi lundi dernier. Lorsque cette chronique paraîtra, nous en connaîtrons les résultats, et offrons nos sincères félicitations aux élus.

A cause de l'état des routes nous devons remettre à plus tard notre campagne de souscription au Journal-Bulletin de l'Action rurale, et suspendre aussi nos réunions d'équipes pour le moment. Une assemblée d'équipe au village seulement aura lieu mardi soir prochain chez M. et Mme Louis Casavant.

La semaine dernière nous recevions la visite de la R. Sr Herman de Marie, assistante diocésaine de la JEC et Croisade Eucharistique, accompagnée de Mlle Croteau, de St-Paul, qui rendirent visite à nos groupes de la Croisade et de la JEC. Samedi dernier avait lieu aussi à Legal, une assemblée des membres responsables de la sous-fédération de l'Action catholique. Le sujet de la campagne étudiante fut particulièrement discutée et elle aura lieu au courant du mois d'avril.

Nous profitons de cette dernière chronique avant la fête de Pâques, pour offrir à tous nos paroissiens, amis et bienfaiteurs, nos voeux pour de Joyeuses Pâques.

GIROUXVILLE

DECES

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Alexandre Boisvert survenu le 24 mars à l'âge de 94 ans et un mois. Né à St-Brigitte, Comté de Nicolet, P. Q. en 1892, il épousa Rose-Anna Maillette et en 1928 ils sont venus s'établir dans l'Ouest. M. Boisvert construisit la première maison à Girouxville qui est encore en très bon état.

Il laisse dans le deuil six enfants: Josephat, Adrienne, de Girouxville, Marie Flore (Mme Armand Brien), de Falher, Fernand, Adolphe et Hermone, d'Edmonton, vingt petits-enfants et vingt-quatre arrières petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Le RP. B. Frigon chanta le service accompagné des PP. C. Desrochers et L. Collin. M. Léopold Houle portait la croix. Les porteurs étaient MM. Herver Blanchette, Louis Lavoie, Donat Gagnon, Albert Simoneau, Alphège Couillard et Donat Benoit.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

NAISSANCE

Née à M. et Mme Henri Charest une fille à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Sincères félicitations aux heureux parents.

VIMY

Dimanche le 30 mars, M. le Curé baptisait Dorice-Marie-Thérèse, fille de Ernest Caouette et Hectorine Houle. Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Caouette, grands-parents de l'enfant.

Lundi le 24 mars à l'occasion d'une réunion sacerdotale, M. le Curé recevait ses confrères de la région.

Dimanche le 30, M. l'abbé Boisvert, de St-Paul était de passage au presbytère.

De passage à Vimy, la semaine dernière, une religieuse de St-Paul et Mlle Noëlla Croteau pour l'Action catholique et Mlle Françoise Fortin pour l'Action rurale.

Les parties de cartes du temps du carême sont maintenant terminées. Ça été une excellente occasion pour les paroissiens de se rencontrer et en même temps une manière agréable d'aider à l'église. Merci, grand merci à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont contribué aux succès de ses réunions.

M. Marcel Bernard agent pour l'Agence agricole Cockshutt montrait un film, jeudi de la semaine dernière.

Lundi le 31 mars avait lieu les élections fédérales. Espérons que tout le monde ont fait leur devoir en allant voter.

SAINT-PAUL

Une trentaine de personnes étaient présentes à l'assemblée annuelle de la Commission scolaire tenue à l'école vendredi soir. Entre autres choses il a été décidé, comme mesure temporaire, de fermer l'atelier de menuiserie et la classe d'économie domestique en septembre prochain, ce qui rendrait trois classes disponibles pour l'augmentation d'élèves prévue pour l'automne. Les travaux de construction de notre nouvelle école doivent commencer en mai, mais elle ne sera probablement pas complétée pour la prochaine année scolaire.

Il a aussi été décidé, sur rapport favorable des professeurs, de continuer d'accepter des Indiens comme élèves à notre école, jusqu'à 20% du nombre total, faisant un maximum de 200. Dans le moment il y a 70 enfants indiens enregistrés, répartis entre les grades 1 à 12.

M. Edmond Duchesneau est de retour, après un séjour de cinq semaines au Sanatorium Aberhart Memorial à Edmonton. Il se sent mieux, mais ne devra pas reprendre son emploi au magasin Brosseau avant une autre quinzaine de repos.

Dimanche dernier les Chevaliers de Colomb, accompagnés de leurs fils, avaient leur communion pascale en groupe. Après la messe, les Dames de Ste-Anne les recevaient à déjeuner à la salle paroissiale — ils étaient autour de 75 en tout.

A ce temps de la fonte de la neige, les automibilistes ont occasion d'apprécier le chemin pavé qui traverse notre rue principale, même si le travail n'est pas terminé. Avant le printemps prochain les travaux prévus pour l'année seront sans doute faits.

Un autre festival annuel de la Chanson Française vient de se terminer. Il avait lieu cette année le mercredi 25 mars, au vaste auditorium de l'école, commençant à 1h.30 p.m. M. Sylvain Lefebvre, principal de l'école et maître de cérémonie, souhaita la bienvenue à S.E. Mgr Lussier et aux autres visiteurs, et se dit heureux de voir les parents si nombreux. Puis il expliqua que le nouveau plan du festival — strictement local et à une date plus avancée, avait été adopté parce qu'il semblait cadrer mieux avec le reste du programme d'étude, et permettait à tous les élèves de participer.

Mlle Yolande Tremblay, présidente du Conseil des Etudiants, présenta les hommages des élèves à Son Excellence et lui offrit un bouquet spirituel bien rempli.

Les dix-huit numéros de groupe — chants, choeurs parlés, récitations, jeux et orchestre rythmé, qui étaient au programme offraient une variété très intéressante et ont été présentés d'une façon si expressive et gentille que les deux heures ont paru très courtes. Ces numéros si bien exécutés nous ont permis d'apprécier en plus du talent, la somme de travail accompli par les jeunes et leurs professeurs pendant leurs trois mois de préparation. L'ambiance joyeuse qu'on retrouve toujours à nos festivals français semble donner une raison de plus pour y voir un des meilleurs moyens d'encourager les jeunes à parler et aimer la langue française.

S. E. Mgr Lussier offrit ses remerciements et ses félicitations aux élèves et aux professeurs, et souligna l'avantage qu'il y a pour les jeunes de prendre part à un tel festival qui leur donne l'occasion de se perfectionner en chant, en diction, en musique et développer leur personnalité — tous des éléments de culture. Après les avoir encouragés à l'étude de la religion, qui avec le français, sont les deux plus importants sujets, il leur traça en quelques mots un idéal de vie chrétienne, vie de ferveur, de pureté, de courage, puis il donna sa bénédiction à l'assistance. Quelques minutes plus tard ce groupe de plus de cinq cents jeunes remplissaient les autobus qui les ramenaient chez eux, fatigués mais joyeux du succès de l'après-midi.

Réception à l'Hôtel de Ville de Montréal — Mademoiselle Lucille Wheeler, championne du monde au ski, reçoit les hommages et les félicitations du maire Sarto Fournier, au cours d'une réception officielle, donnée en son honneur par la ville de Montréal.

Elections . . .

(suite de page une)

Battle River-Camrose (CS 5,422)
Harold Roselth (CCF 1,[illegible]
Clifford Saville (L) 2,112
Clifford Smallwood (PC) 12,762
xJames A. Smith (CS) 6,005
Bow River (CS 344)
xCharles E. Johnston (CS) 5,590
Francis Olson (L) 1,720
Eldon Woolliams (PC) 12,580
Calgary Nord (PC 11,717)
George Ellisson (CCF) 1,995
xDouglas Harkness (PC) 30,636
D. Austin Lane (L) 4,300
Lee Leavitt (CS) 5,441
Calgary Sud (PC 9,466)
Frank Brown (CS) 3,774
H. J. Ryan (CCF) 1,386
Mel Shannon (L) 6,417
xArt Smith (PC) 28,695
Edmonton Est (CS 284)
John Bracco (L) 4,203
xAmbrose Holowach (CS) 6,318
William Skoreyko (PC) 15,121
Aubrey Smith (PC ind.) 252
William Tuomi (Travailliste) 472
Peter Uganecz (CCF) 1,200
Edmonton Strathcona (CS 2,393)
R. F. L. Hanna (L) 7,006
Arnold Holmes (CCF) 1,834
Terry Nugent (PC) 25,671
xSydney Thompson (CS) 7,180
Edmonton Ouest (PC 1,567)
John Haar (L) 8,134
David Hardman (CCF) 2,016
xMarcel Lambert (PC) 30,649
J. W. McKay (SC) 4,825
Jasper-Edson (CS 2,499)
Hugh M. Horner (PC) 11,808
John Liss (CCF) 1,393
Dale Thomson (L) 3,339
xCharles Yuill (CS) 3,814
Lethbridge (CS 4,283)
xJohn Blackmore (CS) 6,231
Deane R. Gundlock (PC) 12,924
Ervin D. Olsen (CS ind.) 338
Clarence G. Yanosik (L) 2,543
Macleod (CS 3,348)
James Derrick L) 1,771
Jack Griffin (CCF) 776
xE. G. Hansell (CS) 5,666
Lawrence E. Kindt (PC) 11,818
Medicine Hat (CS 2,570)
Edwin W. Brunsden (PC) 10,209
xH. A. Olson (CS) 8,219
J. D. Rogers (CCF) 907
Benny Walter (L) 2,379
Peace River (CS 4,511)
Gerald W. Baldwin (PC) 12,032
xSolon Low (CS) 5,111
John Howard McRae (L) 2,081
Emil T. Sather (CCF) 855
Red Deer (CS 3,581)
Robert Carlyle (CCF) 1,002
Harris Rogers (PC) 11,324
Mme Sadie Schrader (L) 1,339
xF. D. Shaw (CS) 6,492
Végreville (CS 2,279)
Frank J. W. Fane (PC) 7,778
Frank Maricle (Travailliste) 712
Jake Ruhl (L) 1,653
xPeter Stefura (CS) 5,238
Nancy Zaseybida (CCF) 1,295
Wetaskiwin (CS 4,241)
William Irvine (CCF) 1,523
Ernest Larson (L) 1,590
James Speakman (PC) 10,214
xRay Thomas (CS) 4,027

La radioactivtié accrue a Vancouver

Vancouver. —Les récentes explosions nucléaires soviétiques ont décuplé la radioactivité normale de l'air au-dessus de Vancouver, mais la radioactivité n'a pas atteint un degré dangereux.

M. Gordon Shrum, directeur de la section de physique de l'Université de la Colombie-Britannique, a dit que l'air au-dessus de Vancouver a été pollué parce que cette ville se trouve à peu près sous la même latitude que la région sibérienne où les Russes auraient procédé, au cours des 12 derniers jours, à l'essai d'un certain nombre de bombes nucléaires.

Le savant à cependant ajouté que l'accroissement de la radioactivité n'est pas dangereux.

Khrouchtchev . . .

(Suite de la première page)

lotov est un simple ambassadeur en Mongolie Extérieur;

l'ancien vice-premier ministre Kaganovich dirige une obscure fabrique;

l'ancien vice-premier ministre Sabourov a été éliminé du praesidium et démis comme président adjoint du comité d'état pour les relations économiques étrangères;

l'expert en planification Pervoukhine n'est plus que membre alternatif du praesidium et il a été envoyé en Allemagne orientale comme ambassadeur.

Enfin Boulganine est tombé et comme le note le journal français "Paris-Presse": "Celui qui a tant écrit sur la conférence au sommet n'y assistera pas."

En outre, la faucille de Khrouchtchev a abattu le populaire héros militaire, le maréchal Georges Joukov, qui était ministre de la Défense. Joukov commande maintenant un district militaire au nord de Moscou.

Khrouchtchev a de plus mis à pied l'ancien Ministre des Affaires étrangères Dimitri Chepilov qui est maintenant professeur d'université.

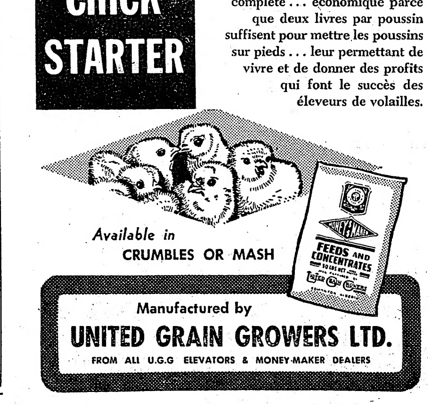
Sauf pour Beria, toutes ces purges ont eu lieu dans l'année écoulée.

Khrouchtchev est considéré comme un homme habile. Il a débuté comme mineur de charbon dans le bassin du Don et il a joué un rôle secondaire dans la révolution bolchéviste de 1917. Il s'est inscrit au parti en 1918 et il a progressé continuellement, devenant premier secrétaire du parti en 1953.

Heureux celui qui porte en soi son Dieu, idéal de beauté et de bonté et qui lui obéit. Là est la source vive des grandes pensées et des grandes actions.

Pasteur

Exemple	Coût	Vous épargnez
Edmonton à Toronto et retour	$68.30	$43.40



Chronique de CHFA

"à prendre ou à laisser..."

par Marcel Couture

LA SEMAINE SAINTE

Plusieurs émissions spéciales ont été inscrites à l'horaire radiophonique de votre poste français, à l'occasion du Vendredi-Saint. Voici un aperçu des principaux programmes qu'on entendra, ce vendredi, 4 avril.

LES SEPT GLAIVES

Présentation artistique des Sept Douleurs de la Très Sainte Vierge, sous forme de monologue, avec trame musicale, interprêtés par des artistes trifluviens. Réalisation: Radio-Marie.

Cette émission passera sur nos ondes de 10 heures à 10h.30 a.m. de l'avant-midi, Vendredi-Saint.

CHEMIN DE LA CROIX

A trois heures de l'après-midi, CHFA est heureux de présenter un Chemin de la Croix très personnel qui sera donné par le R.P. Jean-Bernard, Capucin.

Réalisation: Radio-Sacré-Coeur.

LES DEUX DERNIERS CRIS DE JESUS

A quatre heures et trente de l'après-midi, Vendredi-Saint, après une brève causerie du R.P. Vincent Colozza, s.j., le Père Maurice Vignèault, s.j., interprêtera des passages du MYSTERE DE LA CHARITE de Charles Péquy sur la grande souffrance du Christ

Réalisation: Radio-Sacré-Coeur.

MIROIR DE JESUS

Le même jour, de 1 heure à 2 heures de l'après-midi, grâce au réseau français de Radio-Canada, les auditeurs de CHFA entendront MIROIR DE JESUS, une oeuvre d'André Caplet composée sur des poêmes de Henri Ghéon.

Les trois parties de cette oeuvre s'intitulent respectivement MIROIR DE JESUS, MIROIR DE PEINE et MIROIR DE GLOIRE. Elle a été écrite pour Mezzo-soprano, choeur, orchestre à cordes et deux harpes.

La réalisation de cette heure a été confié à Jacques Bertrand.

LA VIE DE JESUS

Toujours le Vendredi-Saint, à 8 heures 30 du soir, à l'émission Lecture de Chevet, Pierre Boucher, artiste de la radio et de la télévision canadienne, lira des extraits de la vie de Jésus de François Mauriac. Cette émission est signée André Langevin.

REQUIEM DE VERDI

Enfin, signalons que le même jour, à 10 heures 5 du soir, votre poste français a inscrit à l'horaire de la fin du jour, la messe de requiem de Giuseppe Verdi avec l'orchestre et les choeurs de la Scala de Milan sous la direction de Victor de Sabata.

La distribution comprend Giuseppe Di Stefano, ténor; Elizabeth Schwarzkopf, soprano; Ovalia Dominguez, mezzo-soprano et Cesare Siepi, basse.

Comme on le sait, cette oeuvre a été écrite pour l'anniversaire de la mort de Alessandro Manzoni, fameux auteur italien.

HISTORIQUE DE LA PASSION

J'oubliais de vous recommander l'émission historique de la passion qui passera sur nos ondes, de 5 heures à 7 heures. Cette émission présentera, en quatre parties, une anthologie des "passions" écrite avant Bach. La première partie comprendra les extraits de La Passion selon St-Jean, de Thomas Selle, chantée en allemand, et La Passion selon St-Mathieu, sous forme de motets, de Thomas Luis Victoria, chantée en latin.

Au cours de la seconde partie de cette émission, on entendra les sept paroles du Christ, les trois premières seront extraites de l'Oratorio d'Augustin Pfleger et seront chantées sous forme de motets composés par Heinrich Schuetz.

L'Expiation de Saint-Pierre, trois motets d'Orlando di Lasso, constitueront la troisième partie de cette émission. Pour terminer, on entendra la version grégorienne de l'Evangile selon St-Marc, avec les voix du prêtre, du diacre et du sous-diacre.

L'exécution de ces oeuvres a été confiée au Choeur Pie X, au Choeur Vincent d'Indy et à un ensemble instrumental de neuf musiciens. M. Clément Morin, prêtre de St-Sulpice, doyen de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, en dirigera l'exécution. Cette émission de réseau est une réalisation de Roger Daveluy.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1958

3. La paroisse St-Vital de Beaumont
4. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
5. La famille de M. et Mme Dargis de St-Vincent
7. Les familles de M. et Mme Raoul Joly, St-Paul, et M. et Mme O. Lafleur, de Mallaig
8. La famille de Mme Cléophas Préfontaine, de Legal
9. La famille de Mme J.-B. Corbièrre, de Mallaig
10. Les familles R. Lamothe et C. Szaszkiechewicz, de Bonnyville
11. La famille de M. et Mme Gaudias Blanchette, de Vimy
12. La famille de M. et Mme Fred Beliveau, de St-Paul
14. La paroisse Ste-Anne de Falher
15. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville
16. La famille de M. et Mme Alphonse Brousseau, de St-Vincent
17. Le Sous-Conseil des Chevaliers de Colomb de Beaumont
18. Les familles L. Gareau, H. Ringuette et A. Ouellette, de Bonnyville
19. Les Chevaliers de Colomb de la Paroisse d'Eaglesham
21. Les familles Ernest Despins et Lawrence Doyle de Falher
22. Les familles Vallée et Frères et R. Mann, de Bonnyville
23. La famille de M. et Mme J.-A. Metivier, de St-Paul
24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Fort-Kent
25. La famille de M. et Mme Dr Lefebvre, d'Edmonton
26. Les Chevalier de Colomb, paroisse-cathédrale de McLennan
28. Les familles Mlle Blanche Dumas et Lorraine Anctil, de Falher
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Paul Lavoie, de Ficardville.

Un autre fleuron à sa couronne. — Maurice "Rocket" Richard qui vient de recevoir le trophée Lou Marsh Memorial, à titre de meilleur joueur de l'année 1957.

Des milliers de pèlerins ont assisté à la consécration de la nouvelle Basilique de Lourdes

Lourdes. — Des milliers de pèlerins se sont réunis à Lourdes pour assister à la consécration d'un vaste temple qui pourra accueillir 20,000 pèlerins. Des ouvriers ont travaillé jour et nuit pour terminer les travaux à temps pour la cérémonie de consécration, l'un des plus grands événements de la célébration du centenaire des apparitions de Lourdes. Le temple, semblable à une coque de navire retournée, n'a aucune colonne. Le toit décrit une arche de 650 pieds de longueur. L'église est large de 230 pieds. La superficie au sol (14,000 pieds carrés) est deux fois plus grande que celle de Notre-Dame à Paris. Le temple est climatisé. Il n'a pour seul ornement qu'un autel. Les travaux de construction ont duré un an et demi.

Des renseignements ne parviennent pas jusqu'à Eisenhower

Washington. — Un sénateur républicain en vue a déclaré qu'une "garde du palais" empêche, dans certaines circonstances, que des renseignements importants ne parviennent jusqu'au président Eisenhower.

Le sénateur Styles Bridges, du New Hampshire, le plus vieux sénateur républicain, a déclaré que le président "est éveillé et alerte" durant ses entretiens avec les chefs républicains au Congrès.

Mais "une garde de palais" existe, et à certains moment, le président "ne semble pas être au courant de certains renseignements qu'il devrait connaître".

Il n'a pas mentionné qui ferait partie "de cette garde de palais".

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 7 au 11 avril 1958)

LUNDI et MARDI: V. Colozza, s.j. "Apparition à la Ste-Vierge"
I — Méditation — II — Contemplation
Ch.: (L) PP. Blancs, Ottawa — (M) Par. St-Jérôme, Lac St-Jean.

MERCREDI: V. Colozza, s.j. "Pierre pleure de joie"
Ch.: FF. Maristes, Iberville.

JEUDI: R. Watier, s.j.
Commentaire d'une chanson du P. Duval "Seigneur, mon ami"

VENDREDI: G. Tremblay, s.j. "Education eucharistique et vocation
Ch.: F.I.C., Pointe-du-Lac.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Club de la Radio 1958

M. L. B. Chaffee, Wetaskiwin
M. Robert Croteau, 10248-124e rue, Edmonton.
Tiers-Ordre, Hôpital Général, Edmonton
M. et Mme Lucien Nadon, 10728-130 rue, Edmonton
M. Emile D'Aoust, 11303-96e rue, Edmonton
RR. PP. Oblats, Fort Vermilion
R.P. Jacques Huguerre, o.m.i., Fort Vermilion
M. Joseph Pariseau, Donnelly
Mme M. Allard, 10357-124e ave, Edmonton
M. Jules Larose, Legal
M. et Mme Laudas Joly, Bonnyville
Mme Pierre Gouin, St-Paul
M. William Plamondon, Plamondon
M. Joseph Faubert, Thérien
Famille Jean-Paul Lessard, McLennan
M. Alphonse Dion, Donnelly
Mlle Emilia Bouvier, 10024-107ème rue, Edmonton
M. Joseph-A. Métivier, St-Paul
M. Thuribe Gagnon, Thérien
R.P. Louis Moraud, o.m.i., Patuanak, Sask.
Mme Marie Goulet, Delmas, Sask.
Mme Marie Paradis, Cut Knife, Sask.
Me Louis-A. Desrochers, 14020-106A ave, Edmonton
Mme Marcelle Desrochers, 14020-160A ave, Edmonton
L'Armée Bleue de N.D., Edmonton
Dames de Ste-Anne, Edmonton
M. Henri Legay, Edmonton-Nord
M. Louis Laurent, 12848-65e rue, Edmonton
Mme Marie Nadeau, Bonnyville
M. Albert Dargis, Bonnyville
M. Joseph Gratton, St-Vincent
Mme Joseph Gratton, St-Vincent
M. Marcel Couture, Poste CHFA
M. Octave Lemieux, 9543-108 ave, Edmonton
Mme Henri, 11706-124e rue, Edmonton
Anonyme, Athabasca
M. Ernest Leboeuf, St-Paul
Me Hector Noel, St-Paul
M. Omer Belland, St-Paul
M. Léonidas Cadrin, Thérien
Mme Henri Bru, Jack Fish Lake, Sask
M. André Lachambre, 11310-110A ave, Edmonton
M. Jos Choquette, St-Albert
M. et Mme Candide Beauchamp, McLennan
M. Antoine Bouchard, St-Isidore
M. Louis Rivey Sr, St-Paul
M. Joseph-A. Lachance, Boyle
Mme Blandine Gagnon, 10047-110e rue, Edmonton
M. Jean Quilichini, 9643-79e ave, Edmonton
M. Emile Pruneau, Bonnyville
M. Philippe Gagné, 9428-102A ave, Edmonton
Famille Zoel Côté, Donnelly
Mlle Marie-Rose Janelle, Butte-St-Pierre, Sask.
M. Louis-Donat Cloutier, Donnelly
Mlle Blanche-A. Dumesnil, McLennan
M. Clément Therriault, Donnelly
Mme A. Toupin, St-Albert
M. Paul F. Noel, Spirit River
Mme Fortunat Lachance, Guy
M. Jules Fortin, St-Isidore
M. H.-G. La Barre, Prince-Albert, Sask.
M. et Mme Maurille Chartrand, Thérien.

Total à date: $2,570.50

Des haines de race causent de très grandes difficultés dans de nombreux pays.

Londres. — La question des relations entre les races retient de plus en plus l'attention des spécialistes de la politique internationale.

Dans l'archipel pourtant si favorisé par la nature des Bahamas, dans l'Asie qui s'éveille comme dans de nombreuses régions d'Afrique, ce sont les différences de couleur et les luttes qu'elles provoquent qui sont au fond de récents différents.

Les conflits de cette nature entraînent ordinairement des succès de guerre froide pour les Russes. Le communisme, en résistant à donner des manifestations plausibles de sa croyance à l'égalité des races, améliore sa réputation auprès des pays neutres.

Un exemple frappant de la susceptibilité asiatique, c'est l'affiche que l'on lit sur un hôtel de l'Inde: "Les chiens et les Sud-Africains sont exclus".

Le philosophe anglais Bertrand Russell s'écriait un jour, après avoir parcouru des pays où s'accusaient les différences de couleur: "S'ils voulaient seulement se souvenir que les Russes aussi sont des blancs"!

LE CAS DE LA RHODESIE DU SUD

En Rhodésie du Sud, la démission de quatre ministres du parti de l'Union fédérale que dirige le premier ministre, M. Garfield Todd, ex-missionnaire âgé de 49 ans, est considéré comme une protestation contre les idées "avancées" de ce dernier au sujet du traitement des peuples de couleur.

La Rhodésie du Sud appartient à la Fédération d'Afrique centrale et reconnaît en principe l'association des races sur le pied d'égalité. Dans ce contexte général, les démissions susdites sont considérées comme le symptôme d'une opposition croissante des Européens à l'avancement des peuples de couleurs.

A Londres, les critiques indépendants sont catégoriques dans leur commentaires. Le "Times", par exemple, affirme que la Fédération d'Afrique centrale se fonde d'abord "sur l'avancement des indigènes", qu'il serait donc "désastreux" de compromettre celui-ci.

L'hebdomadaire "The Spectator" conclut des démissions que les gouvernants ne peuvent actuellement dépasser l'opinion des électeurs en Rhodésie du Sud.

Seuls jouissent actuellement du suffrage dans ce pays 53,000 Européens, un millier d'indigènes, quelques milliers d'Asiatiques. Le "Spectator" commente qu'une opinion aussi restreinte "s'appellerait plus justement une prévention".

LA "POLITIQUE DES COLONS"

Les observateurs libéraux, les intellectuels, sont encore plus indignés des dissensions ministérielles de Rhodésie. Ils s'inquiètent de ce qu'ils appellent la tendance croissante à "la politique des colons" au Kenya, en Ouganda et au Tanganyika. C'est avec regret qu'ils remarquent le refus de visa opposé à M. Basil Davidson, journaliste de gauche.

Il devait faire une tournée des colonies britanniques d'Afrique orientale sous les auspices de députés travailliste. L'administration n'a pas expliqué ses motifs de la considérer comme un "immigrant interdit."

L'opinion britannique de gauche reproche également au ministère de Londres d'avoir nommé M. Richard Turnbull gouverneur du Tanganyika. L'hebdomadaire "The New Statesman" rappelle à ce propos que M. Turnbull, ministre de la Défense au Kenya pendant l'insurreotion du Kenya, y est resté impopulaire et auprès des indigènes et auprès des Européens libéraux. Il qualifie de "stupide" la nomination du personnage au Tanganyika.

ORIGINES DES TROUBLES DES BAHAMAS

C'est aussi à la haine des races que sont attribués les troubles des îles Bahamas, qui ont abouti à une grève générale et ensuite à la limitation des services, à l'absence de touristes canadiens et américains.

D'après "The Observer", journal indépendant de Londres, le différend a surgi de ce qu'une société blanche a obtenu l'exclusivité du transport par route entre Nassau et l'aéroport. Ce journal note que la colonie est sous l'emprise d'un groupe de riches marchands que les noirs surnomment "les boucaniers (pirates) de la rue Bay." Il poursuit: "Le seul gouverneur qui ait eu la témérité d'essayer de résister aux boucaniers fut le duc de Windsor, pendant la guerre. Il n'y réussit d'ailleurs pas."

LES PRIVILEGES DU SUD AFRICAIN

Les débats sur le problème des races retournent invariablement à l'Union Sud-Africaine, où les observateurs expérimentés de Londres n'envisagent qu'un résultat possible de la politique actuelle: la catastrophe.

M. Iain Lang, chroniqueur de politique étrangère du "Sunday Times", journal conservateur, a écrit une minutieuse étude des problèmes de l'Union Sud-Africaine; il y affirme que la collectivité blanche de ce pays habite "un plateau de privilèges". Il n'est pas sans comprendre les difficultés du ministère nationaliste, mais juge que l'apartheid ou séparation des races n'en est nullement la solution.

M. Lang écrit: "Depuis trente ans à peu près, j'ai vu l'inégalité des races à l'oeuvre dans de nombreux pays, en Inde... comme dans le sud des Etats-Unis, dans la concession internationale de Shanghai comme en Indonésie, au Kenya comme en Union Sud-Africaine, et ma réaction, c'est une nausée de colère".

RIONS

SPECIALISTE

Pierrot. — Docteur, venez vite, une femme est tombée et s'est brisée une jambe.

Le docteur. — Quelle jambe ?

Pierrot. — La jambe gauche.

Le docteur. — Je regrette, mais je ne m'occupe que de la jambe droite.

* * *

PRECAUTION

—J'ai vu ce psychiâtre, concernant mes absences de mémoire.

—Et qu'est-ce qu'il a fait ?

—Il m'a fait payer d'avance.

* * *

—Très intelligente, cette jeune fille, elle a de l'esprit pour deux ! ...

—Alors vous devriez l'épouser !

* * *

EN TEMPS DE GUERRE

Le sous-directeur d'une usine de guerre, au directeur:

—Par erreur, on a livré les torpilles au Paraguay et les grenades à la Bolivie.

Le directeur :

—Ça ne fait rien. Ils feront bien l'échange eux-mêmes.

* * *

LES BONNES DEFINITIONS

Lachance: la seule explication pour le succès des gens qui nous sont antipathiques.

Un cannibale: un homme qui aime beaucoup ses semblables, mais avec une bonne sauce.

* * *

MOTIF SERIEUX

—Madame, je n'ai plus mangé depuis hier soir.

—Oh ! le pauvre homme ! Tenez, voici un franc. Mais, dites-moi, qu'est-ce qui vous a réduit à cet état ?

—Ah ! Madame, j'étais comme vous

* * *

...trop prodigue.

AU SALON

Bien installée dans un fauteuil, Madame lit un livre consacré aux animaux. Tout à coup, s'interrompant, elle s'adresse à son mari, plongé dans son journal:

—Sais-tu, chéri, dit-elle, que les chats sont des bêtes fausses, cruelles et perfides ?

Et Monsieur, distrait, de répondre:

—Mais oui, mon petit chat !

Sauvetage impressionnant. — Un élicoptère vient à la rescousse d'un nageur dont la témérité l'a fait s'aventurer dans des eaux houleuses et qui est incapable de regagner le rivage. La scène s'est passée récemment à Cypress Point, en Californie.

BONNYVILLE

Le Dr Marriott, notre populaire dentiste a été élu unanimement pour remplacer le Dr Yelle, démissionnant.

Une belle soirée par nos amateurs a été fort goûtée à l'auditorium de l'école, dimanche dernier. Nos félicitations à ces jeunes et moins jeunes qui ont su si bien nous amuser.

Après la défaite de nos Pontiacs sur les semi-finales, et des Hornets sur les finales, les joutes de hockey ici deviennent plus fades. Samedi soir les Pontiacs donnèrent une jolie exhibition avec une équipe des Aviateurs.

Plusieurs de nos villageois prennent tellement goût à la télévision que voici plusieurs nouveaux appareils qui s'installent.

De mémoire voici ceux qui ont ou auront bientôt le plaisir de voir dans leurs vivoirs les prouesses de tous nos étoiles canadiennes: M. Noël Dumontier, M. Elie Caouette, M. Henri Bureau, M. Ovila Baril, M. L.-P. Bougie, et d'autres encore. Ils sont généralement assez satisfaits des résultats.

Dimanche était le déjeuner annuel et la communion des Chevaliers de Colomb. Un bon nombre assistait. Le R.P. Lacerte, o.m.i., nous honora de sa présence et nous réjouit de sa prédication et de ses bons conseils. Nous l'en remercions cordialement.

Quelques constructions importantes s'annoncent pour le printemps. D'abord un auditorium à l'école supérieure. Un magasin sur la rue Principale et quelques résidences ainsi qu'un édifice du gouvernement provincial tout probablement.

Encore beaucoup trop d'activités du côté de notre cour de police — alors que plusieurs à tour de rôle passent devant le tribunal. Cela dénote l'activité de nos gendarmes.

Notons, brièvement, les noms de ceux qui donnèrent, dimanche dernier, le programme dramatique et musical: solo de piano: Mlle Cécile Barre, ainsi que Mlle Louisette Hétu, accompagnée par sa sœur Huguette Hétu; chant à trois voix par les RR. PP. Chevrier, Lafrance et M. Gérard Moquin; une intéressante récitation par M. Adolphe Couture; deux jolis morceaux par le Choeur Notre-Dame dirigé par M. J. Sylvestre; une jolie pièce fut donnée par Mmes Dorine Joly, Cécile Lapierre, Thérèse Gamache, Paulette Lamothe; Mlles Yolande Beaupré, Jeannette Beaupré et Lucienne Lacombe.

Le R.P. S. Chevrier remercia délicatement mais non moins chaleureusement les Dames de Ste-Anne et les acteurs et actrices.

Dimanche après-midi nous eûmes un vrai régal musical et dramatique par les fameux Troubadours du Collège Saint-Jean. L'auditorium était comble d'admirateurs qui ne tarissaient point d'éloges pour ces jeunes et leur directeur incomparable le R.P. Douziech.

Il aurait aimé que sir Winston parle davantage du Canada

Londres. — Un critique littéraire britannique trouve que sir Winston Churchill, dans le dernier volume de son "histoire des peuples de langue anglaise", a quelque peu oublié le Canada.

Dans un article paru dans le Daily Mail, George Murray écrit:

"Comme on s'y attendait, le livre est écrit magnifiquement. Mais il me semble que l'équilibre n'a pas toujours été maintenu comme il aurait dû. Certaines parties traitent trop de la politique intérieure britannique et pas assez des nouveaux pays d'outre-mer.

De prétendus criminels de guerre arrêtés

Praque. — Quelque quarante Slovaques subiront sous peu leur procès sur l'accusation d'avoir assassiné des centaines de "partisans" anti-nazis au cours de la dernière guerre mondiale. On a annoncé que certains des accusés avaient déjà reconnu avoir tué des soldats américains, français et canadiens dans le Canada. D'autres ont admis avoir lancé des grenades dans des abris où des centaines de Juifs étaient rassemblés.

Cédez-moi vos vingt ans si vous n'en faites rien. Lacretelle

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 5h.30

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

vendredi au dimanche.

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du

Dames (avril 25-27)

Mme W. Z. Hirist, 9917 - 162 rue — tél. 894372

Mme E. Gaumont, 10850 - 96 rue — tél. 43608

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à

Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

HOMMAGE AUX ANCIENS!

Il était un jour ces gars-là qui devaient trouver la vie du collège pas mal ordinaire. Ils passaient eux aussi, des jours, des semaines, des mois, et peut-être des termes scolaires complets dans notre collège, prenant part aux études, aux exercices liturgiques, aux récréations et à tout le programme de la maison. Eux aussi eurent leurs moments de joie, de réjouissance et aussi de sérieux. Les escaliers ont dû souvent résonnées par leur pas précipités... ou leur petite course "oblique" lorsqu'il s'agissait de monter au doctoir pour le "grand dodo"! Tout comme nous, ils ont eu le "délice" de se coucher sous de chaudes couvertures pour une et plusieurs nuits qui durent toujours trop peu. Et sans doute, ils ont tardé à quitter le nid tout chaud chaque matin vers les petits six heures et vingt!

Ces gars-là dont je viens de parler, ce sont nos ANCIENS. Nous les avons revus mercredi le 19 mars, à l'occasion de cette rencontre des anciens. Ah! Pas tous, mais ceux qui ont pu venir. C'était un honneur pour nous de voir que nous avons des "ancêtres" si bien placés dans la vie!

Cette journée-là l'Amicale des anciens fut formée. Voici les membres du comité élu: président: Roland Turcotte; vice-président: Jean Guérin; secrétaire-trésorier: Gilbert Proulx; conseillers: Henri Moquin, Roger Dion, Léon Hébert, René Roy.

Nous voyons que leurs intentions sont très bonnes. Si nous restons encore assez longtemps au collège, peut-être recevrons-nous de leur part, une bourse qui nous aiderait à poursuivre nos études, soit universitaires ou autres. C'est l'un des rêves qu'ils ont dans la tête. Bravo!

Paraît-il que l'Amicale organisera un système quelconque pour unir davantage tous les anciens; c'est-à-dire, mettre chacun au courant de la position de vie qu'occupe tout ce monde. Quelque chose de bien, que de savoir que notre voisin du dortoir, celui qui ronflait trop fort, est rendu annonceur de radio! Ou bien le gars qui était toujours souriant, est entré au noviciat! Le but de cette idée est magnifique!

Hommages donc, à tous les anciens; et dans quelque temps peut-être nous, qui sommes encore ici, ferons partie de votre nouvelle famille d'amis!

"YVONNIC"...

Le soir de cette "Journée des Anciens", au grand gymnase de l'école Routhier, avait lieu la première représentation de notre belle pièce "Yvonnic". Au dela de trois cents personnes y assistaient. Belle preuve de coopération de la part de nos bons parents. Nous avions l'honneur d'avoir avec nous, Son Exc. Mgr Henri Routhier.

Chacun a d'abord remarqué l'allure tout à fait enfantine et douce du petit Yvonnic. Ses longues boucles d'or ont certainement fait sortir l'admiration de plusieurs yeux!

Quant au Marquis de Kergall, sa voix de vrai chef et de parfait discipliné nous a fort émus. Il s'était trompé en faisant tuer le petit brave; mais sa sincérité évidente après qu'il se vit en face avec la réalité, nous a vite fait comprendre son sens de justice.

Il y avait le fameux Tortik là-dedans. Un gars qui a rempli son role à merveille. Je suis certain que tous étaient soulagés d'entendre le dernier coup de fusil, celui qui le punissait pour son crime.

Nos braves soldats, Antonn, Noel, Jehan et Kadoc ont très bien fait ça également. Leur action dans chacun de leur rôle, nous fait, en quelque sorte, vivre la vie de ces braves Chouans de 1785.

En somme, "Yvonnic" est une pièce que nous avons goûtée, et que nous ne pourrons pas oublier vite. Nous souhaitons sincèrement bonne chance à tous les acteurs dans leurs prochaines représentations. Avec des directeurs comme les PP. Prieur et Lessard ils ont tout pour en faire de nouveaux succès.

DE LA NEIGE... A LA TONNE-!

Pendant que plusieurs de nos gars étaient bien occupés aux préparatifs de la pièce; la neige, notre grande amie de toujours, s'est trouvée quelque chose à faire. Remplir une patinoire de gros "bancs" solides et profond, voilà un rôle bien rempli. De la neige à la tonne, oui! Qu'est-ce que ça veut dire pour nous? Chacun sait que c'est du travail avec les pelles! Nous avons le choix entre une belle patinoire pour les dernières parties de hockey, ou bien tout laisser là... Cette dernière alternative n'est pas de notre ligne, pas vrai! Alors les gars! Plus il y aura de neige... plus vite nous la ferons sauter "par-dessus les bandes"!

Normand Fontaine

J'ai lu pour vous...

(suite de la page 3)

l'Aigle.

Après avoir fait promettre aux tantes de garder leur nièce vierge, l'Aigle la remit à son foyer. Il arriva qu'un missionnaire de passage demanda l'hospitalité chez Catherine qui sut goûter avec tresse les pelles partout qui sortaient de la bouche de l'homme de Dieu. Malgré les injures que lui fesaient ses tantes Tékakwitha demeurait ferme dans ses croyances.

Aidé de l'Aigle, le Père missionnaire amena Catherine sur les rives laurentiennes où s'épanouit cette petite fleur des prairies qui deviendra une des gloires du Canada. De l'autre côté de la rivière, Catherine fut reçue à bras ouverts par deux femmes qui prirent soin d'elle comme de leurs propres enfants. Là, elle put prier Dieu autant que son coeur le lui disait. Dès l'aube elle était à genoux pour prier Dieu et le remercier de la protection qu'il lui avait manifestée.

Après s'être faite instruire dans la religion, elle reçut le baptême le jour de Pâques 1676 et fit la 1ère communion à Noël de l'année 1677. — Sa piété et son amour du bon Dieu étaient si grands qu'en l'apercevant en prière un jour, l'Aigle s'agenouilla et fit cette prière: "Grand Esprit de Tékakwitha, donne-la-moi, et je serai comme elle, chrétien". Blessé gravement dans un duel l'Aigle vint trouver Catherine qui le soignit comme un frère et de plus obtint du ciel la grâce du saint baptême pour son protecteur.

On confia Catherine à Soeur Bourgeois (la bienheureuse) pour qu'elle prit soin d'elle. Quelle joie pour ces deux âmes qui ne vivaient que du ciel et pour le ciel!

Mais vint un temps où le corps frêle de la pauvre petite indienne, affaiblit par les veilles et les jeûnes, allait défaillir. On entra dans les jours bénis de la semaine sainte, l'état de Tékakwitha allait s'aggravant. Le mardi saint elle faiblit tellement que chacun compris qu'elle n'avait plus longtemps à vivre sur la terre. Après avoir reçu l'extrême-onction, elle s'éteignit doucement le mercredi saint en prononçant avec une extrême douceur les noms de Jésus et Marie.

Je termine pour vous ce bref résumé, et j'espère que tous les jeunes de la Relève alberitaine liront ce précieux volume dans lequel passent tour à tour les joies et les souffrances intimes d'une jeune indienne morte en odeur de sainteté.

VARIETES

Le ministre suédois de l'Education nationale invite les instituteurs et professeurs du Royaume, à ne plus porter de béret basque sous peine de sanctions graves. Il considère ce populaire couvre-chef comme un manque de respect envers leurs élèves.

• • •

Une tondeuse-aspirateur qui récupère les cheveux frais tondus vient d'être mise au point par un coiffeur britannique. On pense qu'elle obtiendra un grand succès sur tous les marchés.

• • •

Des experts russes et des pays satellites se réuniront prochainement à Bucarest afin d'étudier "le réalisme socialiste" dans la mode féminine et discuter des mesures à prendre pour empêcher les élégantes des pays situés au delà du rideau de fer, de "succomber aux tentations occidentales".

• • •

Afin que les futurs papas affrontent avec plus de courage et de sérénité le futur "heureux événement", on vient d'ouvrir dans une ville des Etats-Unis une "Ecole des pères".

• • •

Dans les cabarets et "night-club" d'Athènes, on remarque souvent un personnage au visage rubicond, rose, replet: tout sourire: c'est l'ambassadeur soviétique en Grèce. Il se documente sur la corruption capitaliste.

• • •

On connaît le contraste profond offert par l'Italie du Nord aux florissantes industries, et l'Italie du Sud peu ou pas industrialisée, considérablement arriérée en dépit des efforts du gouvernement pour remédier à cet état de chose. A elles seules, sept provinces (la province en Italie est à peu près l'équivalent d'un département en France) fournissent les deux-tiers du revenu national. Contre un demi-million de revenu annuel pour chaque Milanais on oppose les quatre-vingt mille lires des habitants d'Avellino dans la région de Naples.

• • •

Selon une information du Sunday Dispatch, l'ex-Roi Farouk d'Egypte et l'ex-Reine Narriman, seraient sur le point de se réconcilier pour veiller ensemble sur l'éducation du petit prince Fouad. Des accords auraient été pris en ce sens au cours d'un long entretien téléphonique. Si tout va bien, la réconciliation aurait lieu dans une ville de Suisse, en avril ou en mai, selon les avocats des deux parties adverses.

• • •

Dans un village de Toscane, Osvaldo (9 ans) remettait tout son argent de poche (150 lires par semaine) à trois camarades du même âge qui, à cette seule condition, avaient promis de garder le silence sur un certain vol de cerises dont il s'était rendu coupable au mois de mai dernier dans le jardin d'un voisin. Il y a quelques jours, les maîtres-chanteurs en herbe exigèrent cent lires de plus. Cette fois, Osvaldo refusa et ce fut le drame. On le retrouva au bord d'un chemin sérieusement blessé à la tête et au visage. Transporté à l'hôpital, il raconta sa triste histoire tenue trop longtemps secrète.

• • •

L'Agence de presse catholique autrichienne Kathpress estime que cinq cents prêtres ou religieux sont actuellement en prison ou internés dans des camps de concentration en Tchécoslovaquie. De même, cinq évêques sont en résidence surveillée ou enfermés dans ces centres de "rééducation" (!!)

A Chicago le propriétaire d'un cirque de puces a fait passer dans la presse une annonce pour demander des "sujets évolués". Une longue expérience lui a en effet permis d'acquérir la certitude que depuis l'emploi des violents insecticides, les puces, si elles ne sont pas tuées, perdent néanmoins une grande partie de leur intelligence. Son exploitation est fortement compromise.

L'enseignement mixte n'est pas à recommander

Cité du Vatican. — La Sacrée Congrégation des Religieux a émis une directive demandant de séparer les garçons et les filles autant que possible dans les écoles catholiques mixtes.

La directive dit que, de façon générale, l'enseignement mixte dans les écoles catholiques n'est pas à recommander même si cela est parfois nécessaire à cause de circonstances particulières.

Dans ce cas, la Congrégation recommande d'éviter les sports et les exercices de gymnastique groupant des élèves des deux sexes. Il en est de même pour les concours athlétiques et les jeux.

Des pigeons incendient un village en Egypte

Le Caire. — Seize personnes ont péri dans une conflagration imputable à des pigeons. Dans le village de Karkour, en Basse-Egypte, ces grands voyageurs ont propagé un incendie qui avait éclaté dans une maison. Ils ont pris feu et ont transporté les flammes de toit en toit. Tout le village a été rasé.

Il vaut mieux faire envie que pitié. Montcalm

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'EVENTAILS ELECTRIQUES" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 17 avril 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115 rue Prince William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice publics, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional ministère des Travaux publics, nouvel édifice temporaire, 75 blvd. des Capucins, Québec (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 mars 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR FOURNITURE D'ACCESSOIRES DE CAFETERIA ET DE CUISINE POUR L'EDIFICE FEDERAL, EDMONTON (ALB.), seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 17 AVRIL 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, case postale 250, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue case postale 488, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 mars 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le MERCREDI 30 AVRIL 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., WHITEMOUTH, (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Whitemouth (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 mars 1958.

Important... 25 avril...
Votre cabane à sucre

La Session provinciale . . .

(suite de page une)

toute municipalité désirant de nouveaux débouchés pour la vente et la consommation des boissons fortes, de la bière, et du vin. Le droit de vote dans ces plébiscistes est restreint à toute personne agée de vingt-et-un an, en dépit du fait que les personnes de 19 ans votent aux élections provinciales.

La vente de boissons est aussi permise dans les salles à dîners de première classe où des boissons peuvent être servics avec ou sans repas. Des licences spéciales seront accordées sur demande aux clubs et organisations déjà licenciés pour la vente de la bière. La consommation de liqueurs est autorisée pour les voyageurs des chemins de fer qui traversent la province, mais prescrite à ceux qui ne voyagent que d'un endroit à l'autre dans l'Alberta.

Assistance aux municipalités.

Le bill 75, une fois adopté, remplacera celui de l'Assistance municipale d'après les statuts de l'Alberta revisés en 1955.

La loi de 1955 créait une caisse municipale formée de la moitié des revenus annuels de la taxe prélevée sur la gasoline. Ces revenus étaient ensuite distribués aux municipalités proportionñellement à leur population basée sur le dernier recensement. L'accroissement rapide des plus grands centres causait parfois une injustice envers les plus petits dans la distribution de ces octrois.

Le nouveau bill est modifié de manière à ce qu'une appropriation additionnelle soit ajoutée à cette caisse municipale d'où tous les octrois seront soutirés et distribués en considérant la situation financière de chaque municipalité et son besoin sera, déterminé d'après sa population et son évaluation.

Aucune municipalité ne recevra une somme moindre qu'en 1957, mais au cas où la caisse municipale diminuerait sensiblement, les octrois seront réduits de façon à ce que les municipalités les plus riches ne paient point pour les plus pauvres.

Afin de soulager les municipalités, le gouvernement défrayera maintenant 80% du coût de l'aide aux indigents, au lieu de 20% dans le passé et accepte complète responsabilité pour les pensions versées aux mères.

Dividendes.

La législation nécessaire au paiement de dividendes pour l'année 1958 a été adoptée en dépit d'une violente opposition par les libéraux et les conservateurs.

Ces débats soulevèrent un autre orage dans la Chambre des députés, et après de longs discours, M. Miller, député libéral d'Edmonton proposa que "ce montant soit réduit à $10.00 et que le reste soit transmis au trésor". Cette motion fut rejetée par le président du comité qui, sous les protestations des libéraux, en appela à l'Orateur Dawson. Celui-ci en appela à son tour au vote de la majorité qui maintint la décision du président: à savoir: "qu'aucune somme ne peut être changée après qu'elle a été acceptée par le comité des finances."

M. Manning ensuite expliqua que d'après la loi de la province adoptée en 1956, "le gouvernement doit retenir pas moins que le tiers de l'argent obtenu des ressources naturelles et doit retourner ce montant sous forme de dividendes aux résidents de la province."

"Ceci, dit-il est un principe reconnu dans toute maison d'affaires, et l'on s'entête à ne pas l'appliquer dans les affaires du gouvernement qui est en fait, la plus grosse compagnie d'actionnaires que l'on puisse trouver."

"Il est évident, dit-il, que l'économie actuelle demande plus d'argent dans les mains des consommateurs. Je suis convaincu que ces onze millions, distribués parmi nos gens, feront plus pour l'économie générale que n'importe lequel projet de travaux recommandés par les honorables membres de l'opposition, car ces travaux ne mettraient qu'un petit capital à la portée d'un petit nombre de personnes".

Industrie du charbon

M. Kovach, député crédit social de Pincher Creek, secondé par M. Hillman de Sedgewick, présenta la motion suivante. A savoir: "étant donné qu'une augmentation considérable dans l'importation du charbon américain eut lieu, l'an dernier;

"que l'industrie du charbon au Canada subit actuellement une crise financière sérieuse;

"qu'il soit résolu que la Législature de l'Alberta en appelle au gouvernement fédéral en vue d'obtenir une plus grande part des marchés canadiens pour le commerce du charbon canadien."

Nombre de députés prirent part aux débats qui suivirent et M. Taylor, ministre de la Voirie qui est aussi le représentant officiel des mineurs de Drumheller, résuma les arguments dans un discours qui dura plus d'une heure.

A l'aide de statistiques, il déclara qu'aucune industrie canadienne n'avait autant souffert que celle du charbon, et cela grâce à la pratique du gouvernement fédéral d'importer des millions de tonnes de charbons des Etats-Unis. Plus de vingt-deux millions de tonnes furent importées en 1956, dit-il ce qui représente une augmentation de 2,800,000 tonnes sur l'année précédente.

Si nos messieus, dit-il n'avaient obtenu que l'augmentation, ils auraient pu travailler 4 jours par semaine au lieu de 90 jours tel qu'ils ont fait l'année dernière en Alberta."

M. Mac Ewan, libéral, de Calgary, objecta que le gaz naturel et l'emploi de l'huile par les chemins de fer étaient en grande partie responsables pour ce déclin dans les marchés du charbon. Dans ce cas, dit-il, le gouvernement devrait commencer par en brûler dans ses propres établissemtnts.

M. Taylor répliqua vertement: "cette histoire de brûler du charbon dans "la caboose" du gouvernement n'est qu'un autre "hareng rouge" que l'opposition lance comme d'habitude quand ils n'ont aucun argument."

Il déclara et répéta "qu'il existe un marché pour le charbon de l'Alberta dans le Nord-Ouest de l'Ontario mais que le coût de la transportation en affecte le commerce.

"Rien n'est plus triste, dit-il, que de visiter aujourd'hui les villages miniers de la province. Tout y crie ruine et dévastation." Citant le rapport de la Commission fédérale sur le charbon, le ministre déclara "qu'il est absolument imprudent d'abandonner ainsi nos mines dont le rôle important qu'elles jouent en temps de guerre fut démontré par le fait que les mineurs ne pouvaient quitter leurs postes pendant la dernière guerre mondiale."

Comme solution, il suggéra l'imposition de tarif ou de subvention nationale qui réduirait le prix du transport, ce qui en même temps réhabiliterait complètement nos mineurs."

Il ajouta aussi "que le gouvernement de la province fait tout en son pouvoir pour réhabiliter l'industrie. Quelques industries, dit-il ont consenti à employer du charbon dans leurs fournaises de préférence au gas naturel, mais il est impossible d'obtenir des débouchés suffisants sans la coopération du fédéral."

La résolution fut acceptée.

G.D.

Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Artmore-Gourin		41.00
Beaumont	300.00	306.00
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00	51.00
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	172.00
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	218.50
St-Joachim	900.00	1210.50
Ste-Anne	50.00	50.00
St-François	50.00	48.00
Falher	600.00	186.65
Fort Kent	200.00	117.00
Girouxville	400.00	100.00
Guy	80.00	85.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	20.00
LaCorey	50.00	40.00
Lafond	100.00	71.00
Lamoureux	100.00	50.00
Legal	450.00	272.25
Mallaig	150.00	49.00
Marie-Reine	50.00	40.00
McLennan	175.00	210.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Peace River et St-Isidore	50.00	48.50
Picardville	150.00	121.00
Plamondon	200.00	188.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	71.00
Ste-Lina	100.00	95.00
St-Paul	700.00	305.50
St-Vincent	125.00	40.00
Spirit River	50.00	55.00
Tangente	150.00	50.00
Thérien	125.00	87.50
Végreville	100.00	100.00
Vimy	200.00	120.00
Divers		
Total		$5,159.40

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Québec. — 30 savants de 12 pays occidentaux et communistes tiennent une Conférence qui va durer 12 jours au Canada pour discuter des dangers d'une course aux armes atomiques. Ces savants sont réunis dans la vaste demeure de Cyrus Eaton, qui est située à 15 miles de la ville de Québec.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis et les Indes sont sur le point de signer une entente économique. Le pays de Nehru recevra 225 millions de dollars américains afin de l'aider à réaliser son programme de cinq ans, qui doit coûter 15 milliards.

* * *

Londres. — Le représentant du secrétariat d'état américain, M. Murphy, est arrivé ici et l'on croit qu'il a une proposition pour mettre fin au différent franco-tunisien. Il soumettra cette proposition à M. Dag Hammarskjold, secrétaire général de l'ONU, qui est présentement en la capitale britannique.

* * *

Bonn. — Le chancelier Adenauer et son gouvernement fait face à de l'opposition au sujet de la question de bases atomiques en Allemagne de l'ouest. Le parti oppositioniste Social Démocrate réclame la dissolution du gouvernement Adenauer. Ce parti dit qu'il appuverait un autre gouvernement qui s'opposerait à l'établissement de bases pour des armes atomiques en Allemagne de l'ouest.

* * *

Moscou. — Le Premier Ministre de l'Union Soviétique, Nikita Kruchtchev, a annoncé que Nicolas Bulganine a été nommé à la tête de la Banque d'Etat soviétique. Par ailleurs le Ministre des Affaires Etrangères, M. Andrei Gormyko, informa le Soviet Suprême, que la Russie était prête à signer un accord qui mettrait fin aux essais nucléaires.

* * *

Le Caire. — D'après des journaux, le Président de la République Unie Arabe, se rendrait à Moscou sur l'invitation des dirigeants russes. Le Colonel Nasser avait été invité à se rendre dans la Capitale russe depuis deux ans déjà. Il aurait dû visiter l'Union Soviétique en 1956, mais avait remis son voyage en raison de la nationalisation du Canal de Suez.

* * *

New-York. — Le représentant d'une compagnie d'aviation américaine chargée de fabriquer le plus nouvel avion projectile aux Etats-Unis, dit que cet appareil pourrait devenir un satellite capable de transporter un homme dans l'espace et le ramener sur Terre. Cet avion projectile voyagera à une vitesse de 3,600 milles à l'heure, soit un peu plus qu'un mille à la seconde. Il sera prêt à subir ses premiers essais l'an prochain.

* * *

Moscou. — Un commentateur de la radio a affirmé que la nomination de M. Krouchtchev, au poste de premier ministre d'URSS ne signifie pas que l'Union Soviétique retourne au culte de l'individu, c'est-à-dire au chef unique comme ce fut le cas pour Staline.

* * *

NTaï Peï — Le Président de la Chine Nationaliste, Chang Kai Shek, a affirmé qu'une attaque contre le continent chinois devenait plus proche, de jour en jour. Il déclara que les préparatifs d'invasion de la Chine Continentale étaient presque terminés. Le Généralissime parlait à un groupe d'étudiants de l'université de la Capitale de Formose.

* * *

Tunis. — D'après des rapports venant de Tunisie, ce dernier pays croit qu'il a réussi dans sa dispute qui l'oppose à la France. Une crise prit naissance entre la France et son ancien Protectorat, quand des avions français bombardèrent un village tunisien causant de nombreuses pertes en vie humaine, le mois dernier. Les tunisiens pensent qu'ils se sont acquis la sympathie de l'opposition américaine et que leur cas fera l'objet d'une discussion à l'échelon international.

* * *

Washington. — Un membre du Congrès américain annonce que la France sera probablement le prochain pays allié à s'équiper d'armes atomiques. M. Melvin Price croit que la France prendra une décision à ce sujet d'ici une semaine.

* * *

Tokio. — Le premier ministre japonais, M. Kishi, a suscité des clameurs au parlement de Tokio, lorsqu'il déclara qu'une attaque contre les bases militaires américaines dans les territoires nippon serait considérée comme une attaque directe contre le Japon. C'est là une politique tout à fait contraire à celle que proposa le gouvernement japonais récomment.

Le Canada sera peu touché par ces restrictions

Washington. — Le président Eisenhower a réduit les allocations en vertu du programme de restrictions volontaire des importations de pétrole brut et annoncé que les compagnies qui ne se conformeront pas à ces restrictions n'obtiendront pas de contrat du gouvernement.

Le Canada était mentionné dans l'explication fournie par le secrétariat du Commerce, mais en précisant que la réduction des importations du Canada devrait être relativement minime, de l'avis des Etats-Unis. On sait que le gouvernement canadien a déjà protesté auprès de Washington contre les restrictions s'appliquant à la côte du Pacifique.

Les tièdes et les modérés n'ont jamais rien créé, mais les passionnés qui ont dominé leurs passions.

Henry Bordeaux

* * *

Les peuples sont comme les femmes: ils acceptent d'être malmenés, mais par qui flatte leur vanité.

L. de Moidrey

Vente par soumission
Succession de Ludger Raby

Le Curateur de l'Etat aux successions met en vente par soumission:

Le quart nord-ouest de section 2 (2), township soixante dix-neuf (79), range vingt-deux (22), ouest du cinquième mérédien de la dite province tel que démontré sur le plan d'arpentage du dit township signé à Ottawa le 9ème jour de janvier A.D. 1957, et comprenant cent soixante-un acres (161) plus ou moins. Réserve étant faite pour la Province d'Alberta, ses successeurs et ayants droit toutes mines et minéraux et le droit de les extraire tel que spécifié dans la notice No 3671 et aussi sujet à tout autres droits et stipulations tels que contenus dans la dite notice.

Les améliorations sur cette propriété sont telles que suit: 150 acres en culture, clôtures, puits, garage, (4) greniers, poulailler et maison de (8) chambres.

Titre clair. Taxes annuelles approximatives de $150.00. La propriété est à vendre par soumission, sujet au bail encore en vigueur jusqu'au 31 mars 1959.

Les soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 2h. de l'après-midi le mercredi 23ème jour d'avril A.D. 1958, pour l'achat de cette propriété, indiquant si l'on paiera comptant ou par versements. Les soumissions devront être envoyées par enveloppe cachetée et marquée "Tender, Raby Estate" accompagnées d'un chèque visé au montant de dix pour cent (10%) de la soumission.

L'on n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune des soumissions. Les dépôts seront retournés à ceux dont la soumission n'aura pas été acceptée.

PUBLIC TRUSTEE
LAND TITLES BUILDING
Edmonton, Alberta

Autour du monde...

(suite de la page 1)

rapproché l'effet de l'attraction terrestre et l'augmentation des frottements doivent diminuer considérablement son existence. Les Etats-Unis ont précisé qu'ils allaient remettre au fur et à mesure qu'elles seront disponibles toutes les informations recueillis par leurs satellites aux savants des nations participantes à l'année géophysique internationale.

* * *

A Bonn, après un débat qui a duré quatre jours, le gouvernement fédéral allemand a annoncé l'adoption d'une motion du parti chrétien-démocrate du chancelier Adenauer autorisant le gouvernement à se procurer les armes les plus modernes pour ses forces armées. Cette acquisition est justifiée, déclare le communiqué, par l'absence d'un accord international sur le désarmement. Avant le vote, le chancelier Adenauer avait insisté sur le fait que l'URSS était armée jusqu'aux dents et qu'il y avait peu de chances que Moscou désarme tant qu'il conserve un espoir de semer la discorde entre les nations occidentales.

* * *

Le secrétaire général des Nations-Unies, M. Dag Hammarskjold, après avoir passé presque une semaine à Moscou, est reparti pour Londres. Avant de prendre l'avion, il a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il avait l'impression que ses entretiens avec les dirigeants soviétiques avaient été utiles. Interrogé sur son opinion sur une éventuelle conférence à l'échelon le plus élevé, il s'est déclaré en faveur d'une telle réunion, à condition qu'elle soit soigneusement préparée.

* * *

La crise franco-tunisienne n'est toujours pas résolue. Les envoyés des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, qui avaient été acceptés comme médiateurs entre Paris et Tunis, continuent leurs entretiens avec M. Bourguiba et ses conseillers, ainsi qu'avec M. Gaillard et ses ministres.

* * *

Des élections générales, à la mode communiste, ont eu lieu en Yougoslavie. Seule la liste communiste était présentée aux électeurs. Le résultat du vote a été 99.3 en faveur de la liste officielle, ce qui est inférieur au résultat obtenu en URSS, où le pourcentage moyen a été de 99.9.

La foi est l'âme des oeuvres: l'argent en est le corps.

Mgr d'Hulst

* * *

Si vous voulez faire oeuvre qui dure et frapper des coups qui portent, vous penserez avant tout aux doctrines.

Mgr d'Hulst

Faits et commentaires . . .

(suite de la page une)

625 jugèrent bon d'aller discuter de la question singulièrement dépassée en 1958, à la Chambre. Le vote eut lieu à une forte majorité en faveur de la suppression de cette loi tombée en désuétude mais le quorum nécessaire n'étant pas atteint — il faut que 100 députés au moins prennent part au scrutin pour qu'il soit pris en considération — le gouvernement le rejeta.

Ainsi donc, ce n'est que dans la plus parfaite illégalité, acceptée d'un coeur léger par la plupart, que les Anglais continueront à s'amuser le dimanche.

Bon sang ne saurait mentir . . .

Si le bref discours prononcé il y a quelques semaines par Nikita Khrouchtchev, au cours d'un congrès paysan à Minsk, et traitant des dangers de l'alcoolisme, de la part d'un homme dont la réputation bien établie est celle d'être un fort buveur eut quelque lieu de surprendre, il répond néanmoins à un état de fait qui ne laisse pas de provoquer de grandes inquiétudes dans les Républiques populaires.

Tout récemment, M. Gomulka, vient de tenir à Varsovie des propos analogues, mais si ceux de M. Khrouchtchev n'étaient qu'une simple exhortation ("faites ce que je vous dis, ne faites pas ce que je fais"), le Premier polonais, chiffres à l'appui, a dénoncé les dangers de l'alcoolisme, toujours croissant, non seulement dans son pays mais dans les démocraties de l'Est. Au cours des six premiers mois de 1957, les Polonais ont consommé 900 millions de zlotys (4 zlotys équivalent à un dollar) de plus que pendant la même période de l'année précédente.

Qu'importent les jugements des hommes? ils ne seront jamais aussi sévères pour nous que nous le méritons.

Mgr d'Hulst